

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master
Option : Sciences du langage

**Etude sociolinguistique du contact de langues au sein de
classes de langues étrangères : cas de deux classes de deuxième
année secondaire**

Présenté par :

Melle YAKOUBI IMENE

Melle ZEMOURI FERIEL

Le jury :

SEGHIR Atmane, président

BENBLAID Lydia, examinatrice

SAMAHI Nadia, encadreur

DÉDICACES

JE DÉDIE CE MODESTE TRAVAIL AUX ÊTRES QUI ME SONT LE PLUS CHERS JE CITE :

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études.

A mon unique et adoré frère « Wanis » pour son appui et ses encouragements.

A mes deux sœurs chéries « Souad et Ticia » pour leurs encouragements permanents et leur soutien moral.

A toute ma famille (mes grands parents, mon oncle, mes tantes, mes cousins et cousines et mon beau frère sans oublier ma nièce « Adeena ») pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire.

A « Ferial ».

A mon encadrante Mme « SAMAHI. N »

A tous mes amis en particulier « Kimou, Hanane et Massiva »

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués et le fruit de votre soutien infailible.

Merci d'être toujours là pour moi.

YAKOUBI IMENE

DÉDICACES

JE DÉDIE CE MODESTE TRAVAIL

A mes chers parents

A mes chers frères

A mes chères sœurs

A mes belles-sœurs

A toute ma grande famille, mes neveux et nièces

A ma binôme «**Mimène**» et à toute sa famille.

A mon Encadrante Madame «**SAMAHL.N**»

♥ Sans oublier mes très chers(es) amis(es) je tiens à vous remercier du
fond du cœur.

FERIEL ZEMOURI

REMERCIEMENTS

ON REMERCIE TOUT D'ABORD « DIEU » DE NOUS AVOIR DONNÉ LE COURAGE
D'ENTAMER ET DE FINIR CE MÉMOIRE DANS DE BONNES CONDITIONS.

AINSI QUE NOTRE ENCADRANTE MADAME SAMAH QUI A ÉTÉ LÀ POUR NOUS.

SANS OUBLIER TOUS CEUX QUI NOUS ONT AIDÉES DANS CE MÉMOIRE EN

PARTICULIER « M. BELKASSA. L »

Sommaire

Introduction générale	06
Chapitre 1 : la reforme du système éducatif de l'Algérie indépendante :	
avant et après la reforme.....	09
1. Cadrage méthodologique.....	10
2. Cadrage théorique.....	11
3. l'analyse des programmes concernant l'enseignement des langues étrangères en Algérie de 1963 jusqu'en 2004.....	15
4. La structure et organisation actuelle du système éducatif algérien.....	17
5. La réalité sociolinguistique en Algérie.....	23
Chapitre 2 : les phénomènes linguistiques dans l'enseignement/	
apprentissage des langues étrangères.....	26
1. Les phénomènes linguistiques résultant du contact de langues	27
1.1. Contact de langues.....	27
1.2. Le bilinguisme/ plurilinguisme	28
1.3. L'alternance codique	30
1.4. L'interférence	36
1.5. L'emprunt.....	38
Chapitre 3 : Analyse et interprétation des questionnaires	39
I. Questionnaires destinés aux apprenants.....	40
II. Questionnaires destinés aux enseignants.....	56
Conclusion générale	64
Bibliographie	66
Annexes	69

Introduction générale

Notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, plus précisément une étude sociolinguistique du contact de langues au sein d'une classe secondaire de langues étrangères. BAYLON, C. a défini la sociolinguistique comme une discipline à multiples tâches, elle étudie différents phénomènes :

« *La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés. Les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistique...Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales* »¹.

Le contact de langues est un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur au sein de la communauté algérienne. Plusieurs études ont été effectuées à propos de l'alternance codique (le contact de langues) ceci a duré une cinquantaine d'années. Ces études cherchent à évaluer son rôle au sein des écoles plus précisément dans des cours de langues. COSTE, D. l'a souligné dans son ouvrage : « *Depuis plus de 50 ans, des chercheurs étudient l'alternance codique et ils évaluent son rôle à l'école dans les cours de langues* »².

La langue est un moyen de communication entre les hommes, d'ailleurs chaque continent, chaque pays ou même chaque wilaya possède sa propre langue. En Algérie, nous remarquons que différentes langues sont parlées (l'arabe, tamazight, le français et parfois l'anglais) donc l'Algérie est considéré comme un pays plurilingue et cela depuis 2015 en reconnaissant la langue tamazight comme langue nationale. Nous nous appuyons sur les propos de DOURARI, A. pour confirmer nos dires : « *il est bien rare de trouver un Algérien monolingue stricto sensu* »³.

Nous constatons aussi la présence de contact de langues qui est un phénomène langagier assez répandu dans la société algérienne ; nombreux sont les locuteurs qui mélangent les langues dans leurs conversations. Ce phénomène langagier existe aussi dans les classes par les enseignants et les apprenants. Lorsque nous parlons de contact de langues dans la société algérienne, nous visons beaucoup plus l'utilisation simultanée de la langue kabyle, arabe et française. On y trouve plusieurs personnes de notre société qui mélangent entre le kabyle, l'arabe et le français. Par contre, une quantité minoritaire qui communique en mélangeant l'arabe l'anglais et l'espagnol ou avec la langue kabyle, anglaise et la langue allemande.

¹ BAYLON, C. (1991). *Sociolinguistique, Société, langue et discours*. Paris : Nathan.

² COSTE, D. (1997). *Alternances didactiques, Etudes de linguistique appliquée*. Paris : Klincksieck.

³ DOURARI, A. (2003). *Les malaises de la société algérienne, crise de langue et crise d'identité*. Alger : Casbah. P. 17.

Etre plurilingue est un atout car cela permet à l'individu de communiquer avec différentes personnes de nationalités différentes et découvrir les cultures de ces derniers, contrairement à ceux qui sont monolingues. Comme le dit la professeure KHEBBEB, A. de l'université Badji-Mokhtar de Annaba : « *Le monolinguisme, à mon avis, ne permet que l'isolement. Nous ne pouvons pas nous cloîtrer, nous ne pouvons pas comprendre les autres si nous n'allons pas vers eux* »⁴.

Problématique

La langue est un moyen d'échange de paroles et d'idées entre les interlocuteurs, elle permet de faire passer le message entre deux ou plusieurs personnes. Dans le cadre de notre travail, nous allons nous pencher sur le contact de langues dans des classes secondaires afin d'éclaircir certains points et pour cela nous nous sommes posées les questions suivantes :

- Comment le contact de langues se manifeste t'il dans une classe secondaire de langues étrangères ?
- Pourquoi les enseignants de langues étrangères recourent-ils au contact de langues lors d'un cours ?
- Le contact de langues lors du cours de langue étrangère est-il une stratégie efficace pour les enseignants ainsi qu'aux apprenants ?
- A quelle langue recourent les enseignants des langues étrangères en classe ?

Hypothèses

Afin de répondre à cette problématique nous avancerons comme point de départ ces hypothèses auxquelles nous tenterons d'apporter des affirmations ou des infirmations.

- Nous supposons que les enseignants de langues étrangères font appel au contact de langues pour des finalités d'apprentissage.
- Nous pensons que le contact des langues lors du cours de langue étrangère est une stratégie efficace pour les enseignants par contre un handicap pour les apprenants.
- Nous supposons que les enseignants des langues étrangères recourent davantage à la langue française.

⁴Article de journal : DJAMA, Y. (07-12-2011). *Quelle place pour l'enseignement des langues étrangères en Algérie*. La tribune.

Motivations du choix du sujet

La raison principale du choix de ce sujet de recherche est le fait que nous trouvons le contact de langues de plus en plus présent dans notre société mais aussi dans le discours des enseignants chose qui nous a poussé à vouloir enquêter s'il est un avantage ou un handicap pour l'apprentissage des langues étrangères.

L'objectif de ce travail de recherche est de vérifier si l'emploi du mélange des langues par les enseignants de langues étrangères est avantageux ou maléfique pour l'apprentissage de nouvelles langues étrangères ainsi que pour comprendre les causes et les objectifs de ce mélange.

Méthodologie et plan de travail

Nous avons opté pour une enquête par questionnaire et des enregistrements que nous effectuerons au sein du lycée Krim BELKACEM de Souk el tenine dans des classes de deuxième année secondaire.

Nous avons choisi le questionnaire car il nous accordera la possibilité de questionner différents enseignants et apprenants de langues étrangères ce qui nous permettra d'avoir divers avis. Mais aussi à cause de « la rapidité d'exécution » c'est-à-dire avoir des réponses en un court moment. Ensuite, ce moyen a l'avantage de proposer des réponses donc l'enquête n'aura pas à chercher des réponses. Enfin, avec le questionnaire, le choix des réponses est anonyme, chose qu'apprécient les interrogés.

Quant aux enregistrements, ils nous permettront de rapporter directement le discours des enseignants de langues étrangères et nous pourrons les analyser en suivant ces trois étapes : la collecte des enregistrements dans les classes de langues étrangères, transcrire les discours enregistrés et enfin analyser ces discours. Ces corpus nous aideront à mieux étudier ce phénomène et affirmer ou infirmer nos hypothèses.

Concernant l'organisation du mémoire, il sera réparti en trois chapitres. Le premier chapitre traitera en premier lieu le cadrage méthodologique en second lieu l'analyse des programmes concernant l'enseignement des langues étrangères en Algérie de 1963 jusqu'en 2004 en troisième lieu la structure et organisation actuelle du système éducatif d'algérien et à la fin de ce chapitre nous aborderons la réalité sociolinguistique en Algérie. Quant au deuxième chapitre, il sera intitulé les phénomènes linguistiques dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, nous aborderons les phénomènes résultants du contact de langues en suivant la typologie de POPLACK, S. ainsi que celle de GUMPERZ, J. Dans le dernier chapitre, on analysera le champ expérimental (le

questionnaire, les résultats...) et enfin, nous terminerons notre travail par une conclusion générale où nous répondrons à notre problématique.

Chapitre 1

Evolution du système éducatif de l'Algérie indépendante : avant et après la réforme

Ce premier chapitre traite deux aspects, le premier s'agit de la méthodologie de travail adoptée pour le recueil des corpus et le deuxième est l'aspect théorique dans lequel nous allons tracer l'évolution du système éducatif de l'Algérie indépendante : avant et après la réforme.

Pendant la guerre d'Algérie, la langue arabe avait perdu son statut de langue officielle mais dès que l'Algérie a eu son indépendance, elle a tout fait afin de redonner à cette langue son statut de langue officielle à commencer par la réforme du système éducatif Algérien.

1. Cadrage méthodologique

Les données de ce présent travail ont été collectées au sein du lycée de Souk el tenine et du lycée de Melbou. Le choix de deux lycées différents revient à l'absence d'enseignement de la langue allemande au lycée de Souk el tenine mais aussi parce qu'ils sont les plus accessibles.

1.1. Présentation du corpus

Nous avons recueilli le corpus à l'aide de deux questionnaires, l'un adressé aux enseignants et l'autre (40 questionnaires dont 28 questionnaires distribués aux apprenants qui étudient l'espagnol comme troisième langue étrangère et 12 pour ceux qui étudient l'allemand comme troisième langue étrangère.) destiné aux élèves de deuxième année secondaire. Les questionnaires (10 questionnaires) ont été destinés aux enseignants de langues étrangères (français, anglais, allemand et espagnol). Ces derniers ont été distribués en classe à la fin de la séance afin qu'ils nous répondent sur place. Le choix de ce corpus revient à la possibilité d'avoir différents avis et à la rapidité d'exécution ; les élèves répondront sur place ainsi on ne perdra pas quelques questionnaires.

Nous avons aussi effectué des enregistrements des discours des enseignants de langues étrangères (français, anglais, allemand et espagnol), nous avons opté pour des enregistrements car nous trouvons que c'est la méthode la plus adaptée afin d'apporter directement leur dire. Trois enregistrements (le français, l'anglais et l'allemand) ont été effectués en plein cours dans une classe avec les apprenants de deuxième année secondaire par contre l'enregistrement du cours d'espagnol a été effectué pendant des cours de soutien privé c'est-à-dire en dehors des deux lycées.

Chaque enregistrement a duré une quinzaine de minutes. L'enregistrement du cours de français était une récapitulation des procédés de styles et un exercice sur ce dernier, quant à celui du cours d'anglais c'était « listening and speaking » (écouter et parler). L'enregistrement du cours d'allemand c'était de la conjugaison « dem hilfs verben in präteritum und ins perfekt » (l'auxiliaire être et avoir à l'imparfait et au passé composé) et à propos du dernier enregistrement ; le cours d'espagnol s'intitulait « pronombre personal/ impersonal » (pronom personnel et impersonnel)

1.2. Public de l'enquête

Quant au choix du public ; les deuxièmes années langues étrangères ont été choisis selon deux causes. D'abord, la langue allemande ou espagnole n'est enseignée pour la première fois qu'en deuxième année en plus de ça nous n'avons pas voulu déranger les troisièmes années (ceux qui vont passer le bac) car la grève les a suffisamment bouleversés et ils ont perdu assez de temps (une grève qui a duré trois mois). Nous avons rencontré quelques difficultés qui ont été causées par cette grève, parmi ces difficultés la perte de temps pour effectuer les enregistrements en classes.

2. Le cadrage théorique

L'Algérie est un pays qui a été colonisé par plusieurs pays. Elle a eu son indépendance en 1962, après 132 ans de colonisation. Dès son indépendance, l'Algérie a voulu apporter des changements et cela dans différents domaines. A commencer par le domaine éducatif, cela dans le but de se retrouver en tant qu'algériens et affirmer leur personnalité. Pour réformer le système éducatif, ils se sont focalisés sur trois points essentiels : l'arabisation, la décolonisation de l'enseignement et la démocratisation.

2.1. La politique d'arabisation

L'Algérie cherche à redonner à la langue arabe sa place de langue nationale et ceci dans tous les secteurs : dans l'enseignement, les administrations, la justice...etc. Ce point est l'un des objectifs de l'Algérie après l'indépendance.

Plusieurs mesures ont été prises afin d'attribuer à la langue arabe sa place dans le secteur d'enseignement. Cette place qui a été tant revendiquée par son peuple. Parmi ces dernières :

- * L'arabisation totale des deux premières années du primaire.
- * Instaurer une épreuve obligatoire de la langue arabe pour tous les examens de l'éducation nationale.
- * Arabiser l'enseignement de certaines matières comme l'histoire, la géographie, l'éducation civique, la science et les maths.

Cette arabisation a touché initialement le primaire et le secondaire. Ensuite, elle s'est propagée dans les universités. Plusieurs cours dispensés dans les facultés des lettres, des sciences humaines ainsi que dans les facultés de droit et les sciences économiques étaient en langue arabe.

2.2. La décolonisation de l'enseignement

Après son indépendance, l'Algérie tente de décoloniser l'enseignement, décoloniser l'histoire ainsi que les mentalités et ceci en appliquant des réformes nécessaires qui touchent tous les degrés dans le but d'éradiquer les préjugés des colons et de dévoiler (faire connaître) la vérité.

Tout ce qui concerne l'enseignement a été progressivement algérianisé. A commencer par l'enseignement de l'histoire, de la géographie, de la littérature et de la philosophie, notamment au milieu physique et humain et de la civilisation de l'Algérie c'est-à-dire arabo-islamique, d'un côté, et l'université algérienne a été mise par degrés en accord avec les orientations et le développement de l'Algérie d'un autre côté.

Afin d'accomplir ce second point, les moyens pédagogiques (les manuels scolaires) utilisés dans les primaires et dans les lycées ont été algérianisés et enforcés. En effet, ces derniers ont été conçus, confectionnés et diffusés par l'intermédiaire de l'Institut Pédagogique National (IPN).

2.3. La démocratisation de l'enseignement

Dans le domaine scolaire, les chiffres parlent d'eux-mêmes ; une forte hausse des effectifs des élèves venant d'accéder pour la première fois à l'école a été enregistrée durant la rentrée scolaire 2004-2005 en comparaison à la rentrée scolaire 1963-1964. Il y'a eu donc une progression de 200% donc on peut dire clairement que les efforts apportés pour la réalisation de « l'école pour tous » ont bel et bien porté leurs fruits.

C'est en parallèle de la réalisation du principe qui a pour but de donner à chaque enfant algérien les mêmes chances de pouvoir toucher au savoir les autres niveaux d'enseignement graduel en s'intéressant de plus en plus aux enfants issus des couches les plus défavorisées.

L'aboutissement de la justice scolaire ne vise pas seulement la généralisation de l'enseignement dans le cycle élémentaire mais aussi l'opportunité pour que chaque enfant algérien accède à un diplôme bien haut qui lui permettra d'occuper la place qu'il mérite au sein de la société.

2.4. L'état de l'enseignement des langues étrangères

Lors du discours d'installation de CNRSE, le président de la république ABEDLAAZIZ BOUTEFLIKA a annoncé ceci :

« Dans un tel contexte, la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est de les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures, et d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur»⁵.

Le responsable du ministère a mis aussi l'accent sur l'importance de *«diversifier l'enseignement des langues»⁶* dans les différents niveaux.

On comprend par ces deux citations que l'enseignement des langues étrangères a une grande importance pour le système éducatif ainsi que pour le pays. Ça permet d'enrichir sa personnalité, de s'ouvrir au monde et ça favorise le travail pour les jeunes algériens à l'étranger. L'amélioration de l'enseignement des langues étrangères est une priorité car la maîtrise des langues est un atout de taille pour les jeunes.

La réforme de 2004 attribue plus d'importance « à l'enseignement précoce des langues étrangères » contrairement aux anciennes réformes. En d'autres termes ; actuellement la langue française est enseignée dès la troisième année primaire et la langue anglaise dès la première année au collège alors qu'avant la réforme la langue française n'est enseignée qu'en quatrième année primaire. Cette réforme a touché les trois paliers (le primaire, le collège et le secondaire).

Parmi les langues étrangères enseignées dans les lycées algériens on y trouve : le français, l'anglais, l'espagnol et l'allemand.

⁵ Palais des nations, Alger, samedi 13 mai 2000.

⁶ Article de journal : DJAMA, Y. (07-12-2011). *Quelle place pour l'enseignement des langues étrangères en Algérie*. La tribune.

- **Le français**

Concernant la langue française pour la filière langues étrangères, des changements sont observés ; FERHANI, F, F. souligne que, par exemple : « une élève de « terminale » série Lettres étrangères devrait capitaliser durant tout son cursus 1456 heures de français contre 1176 heures auparavant. Ce gain de 280 heures supplémentaires peut être différemment apprécié »⁷. On remarque que depuis la réforme le volume horaire d'enseignement de la langue française a augmenté et ceci pour l'intérêt des apprenants.

- **L'anglais**

Pour l'anglais, les horaires qui lui ont été consacré varient selon les différentes filières. Pour la filière littéraire c'est quatre heures par contre pour les scientifiques c'est trois heures.

L'enseignement de cette deuxième langue étrangère s'étend sur sept années ; quatre année au collège et trois années dans le secondaire. L'enseignement de cette langue vise à approfondir et à développer des savoirs, des savoirs faire et des savoirs être.

« Nous rappellerons que l'enseignement de l'anglais au lycée, tout comme au collège, s'inscrit dans la politique nationale des langues étrangères et dans le cadre général des dispositions de la Réforme du Système Educatif introduite en 2001 et fixant les missions et objectifs de l'enseignement/ apprentissage en Algérie. Ainsi, la maîtrise de l'anglais comme deuxième langue étrangère donnera à l'élève une vision du monde lui permettant de partager savoir, science, technologie et de devenir le citoyen de demain, responsable et capable de s'intégrer harmonieusement et efficacement dans le processus de la mondialisation »⁸.

- **L'allemand et l'espagnol**

L'allemand et l'espagnol sont deux langues étrangères qui sont enseignées dans les lycées. Mais uniquement pour les apprenants inscrits dans la filière des langues étrangères et cela dès la deuxième année secondaire.

Concernant la langue espagnole, elle est présente beaucoup plus à l'ouest de l'Algérie. Ceci s'explique par la présence des espagnoles dans la ville d'Oran pendant trois siècles.

⁷ FERHANI, F, F. (2006). *Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme*. <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm>

⁸ Commission nationale des programmes, 2006. Citation extraite du mémoire intitulé : « L'alternance codique dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères au lycée (cas de Bejaia) » élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master de l'université de Bejaia ,2017.

CHACHOU, I. l'affirme dans ses dires : « *elle est surtout présente à l'ouest du pays en raison de la longue présence des espagnoles qui ont occupé la ville d'Oran durant trois siècles, de 1504 à 1792 (...) ce passé n' pas été sans confronter les relations espagno- algériennes qui se concrétisent par des échanges et des activités culturelles que se charge d'organiser, en Algérie, l'institut Cervantès pour l'enseignement de la langue espagnole* »⁹.

3. L'analyse des programmes concernant l'enseignement des langues étrangères en Algérie de 1963 jusqu'en 2004

L'enseignement des langues en Algérie est régi par des textes fondamentaux qui sont :

- Les instructions du 23 janvier 1972 et les directives d'application.
- L'ordonnance du 16 avril 1976 et ses textes d'applications.
- La Charte Nationale et la Constitution de 1996.
- Les nouveaux programmes d'avril 2003 et la nouvelle loi d'orientation annoncée.

3.1. La période postindépendance (1963 – 1976) : après la décolonisation de l'Algérie, la langue arabe était enseignée seulement quatre heures par semaine et elle possédait le statut de langue étrangère, chose qui a duré jusqu'en 1971. Ceci à cause du prolongement direct du système éducatif dans la phase coloniale. L'après indépendance, des instructions officielles ont été fixées concernant les contenus et les programmes scolaires « hérités du système colonial » qui demandent d'être algérianisés. Au départ, l'enseignement de la langue des derniers colonisateurs s'est limitée à de la lecture, un cours de grammaire et l'emploi d'une autre langue était exclu. Ce n'est qu'en 1964 que les méthodes d'enseignement et les programmes sont érigés par l'Institut Pédagogique National (IPN).

En septembre 1964, la première année du cycle primaire a été arabisée en un taux de quinze (15) heures par semaine. Il a fallu attendre quatre ans plus tard pour que la deuxième année soit également arabisée, « *l'arabe classique y devient la langue d'enseignement* »¹⁰

En 1970, des décisions ont été prises concernant certaines réformes touchant les domaines économiques, politiques et les domaines sociaux du pays.

⁹ CHACHOU, I. (2013). *La situation sociolinguistique de l'Algérie, politiques plurilingues et variété à l'œuvre*. Paris : Harmattan.

¹⁰ BLANCHET, P. ET ASSALAH-RAHAL, S. (2007). *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie*. (Version photocopiée).

3.2. L'école fondamentale (1980-1990)

L'ordonnance du 16 avril 1976 a réformé le système éducatif Algérien mais en veillant à garder toujours les fonctions de la langue française et de la langue arabe qui ont été instituées en 1972. Les articles 8 et 9 soulignent que : « *L'enseignement est assuré en langue nationale à tous les niveaux d'éducation et de formation et dans toutes les disciplines. Un décret précisera les modalités d'application du présent article (...) L'enseignement d'une ou plusieurs langues étrangères est organisé dans des conditions définies par décret* »¹¹.

A l'école fondamentale, les élèves commençaient à apprendre leur première langue étrangère, qui est le français, en quatrième année du cycle primaire. Quant à la deuxième langue étrangère, elle se faisait au collège en septième année fondamentale. Au lycée, un cursus de douze années qui compte neuf ans de français (la première langue étrangère), six ans d'anglais (qui est la deuxième langue étrangère) et deux ans pour l'espagnol ou l'allemand (la troisième langue étrangère). Quant à la langue arabe qui est comme un objet et un moyen d'enseignement, elle s'est développée tout au long de la scolarité.

Dans les lycées, il y'avait des classes « transitoires » et ceci jusqu'en 1986, où la langue française était utilisée comme langue d'enseignement pour les filières scientifiques ; sciences naturelles, mathématiques, physique et chimie. En 1983, de nouvelles propositions concernant le statut de la langue française « langue étrangère » ont été transmises pour examen et étude tout en précisant les différents objectifs et filières.

- Concernant la filière « transitoires », les disciplines scientifiques sont enseignées en langue française dans le but de permettre aux élèves d'accéder plus aisément à la documentation scientifique et technique en langue étrangère et de les préparer aux études universitaires ainsi qu'au monde du travail.

- Contrairement à la filière « transitoire », la filière « Lettres » le français n'est pas la langue d'enseignement.

¹¹ BLANCHET, P. ET ASSALAH-RAHAL, S. (2007). *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie*. (Version photocopiée)

3.3. La réforme progressive des programmes (1990-2004)

La dernière réforme du système éducatif en Algérie a été mise en pratique en 2003 et cela grâce à un support d'aide de l'UNESCO. Cette réforme consiste à modifier les méthodes pédagogiques ainsi que des contenus notionnels en se basant sur des critères scientifiques et pédagogiques dans le but d'en venir à de meilleurs résultats.

Des manuels pour le secondaire, qui restent un modèle général pour toutes les séries et tout le territoire, et la place des langues diffère d'une série à l'autre. Quant au projet du choix des parents pour la langue étrangère de leurs enfants a été abandonné après deux ans pour le motif de la préférence des parents en majorité pour le français.

Le conseil supérieur de l'éducation (créé en mars 1996/ DP du 11.03.1996) remet un rapport en 2001 pour relancer à nouveau les programmes pour l'enseignement des langues étrangères et met en place une culture de l'« évaluation » dès 2008-2009 pour les apprenants, les enseignants et les inspecteurs.

Aussi, la commission préconise d'enseigner les disciplines scientifiques en français au secondaire avec initialisation au cycle moyen, de même l'introduction d'autres langues étrangères.

Depuis 2003, de nouveaux programmes pour enseigner la langue « amazigh » dans le cycle moyen.

4. La structure et l'organisation actuelle du système éducatif Algérien

L'ancien système éducatif a été jugé insatisfaisant c'est pour cela qu'une réforme a été installée. ABID-HOUCINE, S. a annoncé que : « *Plus de 25 ans après la création de l'enseignement fondamental, c'est un constat d'échec qui est adressé, ce qui a amené l'actuel gouvernement à initier une réforme profonde du système éducatif (adoptée par le conseil des ministres du 30 avril 2002)* »¹².

¹² ABID- HOUCINE, S. (2007). *Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais.* <https://journals.openedition.org/droitcultures/1860>

Lors d'un séminaire, le chef de cabinet du ministre de l'Education BRAHAM, K. a déclaré que « *Dans le cadre de la réforme du système éducatif, la commission chargée de l'application de la réforme a placé la barre très haut. Le profil exigé pour les enseignants était d'avoir une licence pour tous les niveaux de l'enseignement, du primaire au secondaire* »¹³.

L'actuelle réforme du système éducatif Algérien consiste « *à mettre en œuvre une série de mesures qui s'articulent autour de trois grands pôles, à savoir l'amélioration de la qualification de l'encadrement, la refonte de la pédagogie et la réorganisation générale du système éducatif* »¹⁴.

L'évolution du système éducatif a été longtemps conditionnée par une politique éducative qui consacre entre autres, les principes de la démocratisation, la gratuité de l'enseignement à tous les niveaux et l'obligation scolaire de l'enseignement de base. En effet dès l'indépendance, le droit à l'éducation a été l'un des premiers objectifs du système éducatif.

La constitution algérienne a défini des principes qui régissent le système éducatif :

- Chaque enfant âgé de 6 à 16 ans a le droit d'étudier pendant 9 ans « Tout Algérien a droit à l'éducation et à la formation. Ce droit est assuré par la généralisation de l'enseignement obligatoire d'une durée de neuf ans pour tous les enfants âgés de 6 à 16 ans révolus. »¹⁵
- La loi garantit l'enseignement gratuitement « l'enseignement est dispensé gratuitement dans tous les établissements d'éducation et de formation et les frais d'entretien et de fonctionnement de ces établissements sont à la charge de l'Etat et des collectivités locales. »
- La loi garantit le droit à l'enseignement.
- L'état organise le système d'enseignement et veille à l'égalité des conditions d'accès à l'enseignement post-fondamental en tenant compte des aptitudes individuelles d'une part, les moyens et les besoins de la société d'autre part.

¹³ DJAMA, Y. (07.12.2011). *Quelle place pour l'enseignement des langues étrangères en Algérie*. La tribune.

¹⁴ Ministre de l'éducation, 2006. Citation extraite du mémoire intitulé : « *L'alternance codique dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères au lycée (cas de Bejaia)* » élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master de l'université de Bejaia ,2017.

¹⁵ BEKIOUA, F. « *Education et croissance économique en Algérie : Une analyse en terme de causalité à l'aide des modèles VAR* ». Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme d'Ingénieur d'Etat en Planification et Statistique.

Le système éducatif actuel de l'Algérie se compose de niveaux d'enseignement et de formations suivants :

- L'éducation préscolaire.
- L'enseignement de base (le primaire et le collège).
- L'enseignement secondaire.
- L'enseignement supérieur.
- La formation professionnelle.
- La formation des adultes.

Une année scolaire s'étend à trente six semaines soit 216 jours et cela pour tous les cycles.

4.1. L'éducation préscolaire

L'éducation préscolaire concerne les enfants âgés de quatre à six ans. Elle leur permet d'acquérir des compétences et des attitudes qui leur serviront aux apprentissages fondamentaux. L'éducation préscolaire prépare les enfants à l'accès à l'étape suivante qui est l'enseignement de base.

La définition des conditions d'admission des élèves, l'organisation de l'inspection pédagogique, l'élaboration des programmes éducatifs ainsi que les programmes de formation des éducateurs sous l'égide du ministre de l'éducation.

4.2. L'enseignement de base

L'enseignement de base regroupe l'enseignement primaire et l'enseignement moyen (collège). Il est d'une durée de neuf années, l'enseignement primaire est dispensé dans des écoles primaires et l'enseignement moyen dans les collèges. L'enseignement primaire débute dès l'âge de six ans, il comprend cinq années ; de la première année jusqu'à la cinquième année primaire. Tandis que, l'enseignement moyen dure quatre ans.

Le but principal de l'enseignement primaire est de développer toutes les capacités de l'apprenant en lui apportant les éléments capital du savoir : expression écrite et oral, lecture, mathématiques.

Dans cette étape de l'enseignement, l'enfant développe son intelligence, sa capacité mentale, physique et artistique. Ce dernier acquiert également une certaine méthodologie et c'est cela qui le prépare à suivre dans de bonnes conditions la scolarité au collège d'enseignement moyen.

L'enseignement moyen fait partie de l'enseignement de base, il est la dernière étape de cet enseignement. L'enseignement moyen se fixe des buts et des compétences bien déterminés. Cet enseignement assure aux élèves un ensemble de compétences d'éducation, de culture et de qualification. Ces derniers leur permettront d'assurer la continuité des études ou de rejoindre la vie active.

Les élèves qui sont en fin de scolarité dans l'enseignement de base c'est-à-dire en quatrième année moyenne sont obligés de passer un examen final qui est décisif afin d'obtenir le diplôme nommé « brevet d'enseignement de base ».

Les élèves qui ont obtenus le brevet sont orientés vers l'enseignement secondaire et ceci en fonction de leurs aptitudes. Contrairement aux élèves non admis, ces derniers peuvent rejoindre une formation continue ou une formation professionnelle ou bien intégrer le monde du travail à condition d'avoir atteint l'âge de seize ans.

4.3. L'enseignement secondaire

L'enseignement dans les lycées dure trois années, la première année correspond au tronc commun et les deux dernières années sont des spécialités. Chaque élève choisit la spécialité qui lui correspond et cela en fonction de ses aptitudes. L'enseignement secondaire est dispensé dans des établissements appelés « lycées d'enseignement général », « lycées polyvalents » ou « technicum ». Ces derniers sont des établissements publics.

L'amélioration des connaissances acquises, la spécialisation progressive dans les divers domaines en rapport avec les capacités des apprenants et les nécessités de la société sont aussi des objectifs de ce dernier. Il privilège soit, la continuation des études en vue d'une formation supérieure, soit l'insertion dans la vie active.

L'enseignement de la deuxième année secondaire est subdivisé en cinq branches essentielles:

- Enseignement secondaire des sciences exactes.
- Enseignement secondaire de la technologie et les mathématiques.
- Enseignement secondaire des mathématiques.
- Enseignement secondaire des lettres et des langues étrangères.
- Enseignement secondaire des lettres et de la philosophie.

La scolarité dans l'enseignement secondaire est réprimée par trois choses :

- Le baccalauréat pour les filières de l'enseignement secondaire général et technologique.
- Le baccalauréat de technicien pour les filières de l'enseignement secondaire technique.

Les élèves admis au baccalauréat et au baccalauréat de technicien peuvent postuler à la poursuite d'études et de formations supérieures.

- Les élèves non admis au baccalauréat et au baccalauréat de technicien ont la possibilité soit de postuler à la formation continue ou à la formation professionnelle, soit de rejoindre la vie active.

4.4. L'enseignement supérieur

Depuis la décolonisation de l'Algérie, l'université algérienne est passée par un long trajet. Dès le départ (à la fin des années soixante) l'université Algérienne a crû rapidement et cela a donné naissances à plusieurs contraintes, que ce soit sur le plan structurel que celui de l'assurance d'une qualité de formation et de son adaptation aux mutations du monde du travail.

Il y'a eu une mise en place d'une nouvelle organisation de l'enseignement supérieur ; trois niveaux de formations ont été mis en place, permettant ainsi un plus grand engagement des équipes pédagogiques pour la construction de nouvelles et meilleures formations adéquates au marché du travail.

Le nouveau plan qui a été retenu pour l'Enseignement Supérieur est articulé en trois niveaux de formation et chaque formation correspond à un diplôme :

- Le niveau Licence : est un niveau qui correspond à une période de formation qui dure trois années après le baccalauréat.
- Le niveau Master : est celui qui succède le niveau Licence, il est d'un cycle de deux années. Ce niveau est complémentaire.
- Le niveau Doctorat : correspond à trois années d'études supplémentaires et cela après le niveau Master.

4.5. La formation professionnelle

L'objectif de la formation et l'enseignement professionnels s'agit de développer les aptitudes, les compétences essentielles des individus afin de répondre aux exigences et aux besoins de l'univers du travail.

Les formations sont attestées à travers différents modes, qui sont les suivants :

- Formation Résidentielle.
- Formation par Apprentissage.
- Formation à Distance.

On détermine deux types de formations :

4.5.1. Les formations initiales ou continues diplômantes

Ces formations sont ratifiées par des diplômes d'Etat suivants :

- Le certificat de formation professionnelle spécialisée (CFPS) est un diplôme qui donne accès à une qualification professionnelle de niveau 1 correspondant à ouvrier spécialisé.
- Le certificat d'aptitude professionnelle (CAP) s'agit d'un diplôme qui permet d'accéder à une qualification professionnelle de niveau 2 et qui correspond à un ouvrier qualifié.
- Le certificat de maîtrise professionnelle (CMP) est un diplôme permettant d'accéder à une qualification professionnelle du niveau 3. Ce certificat correspond au diplôme d'ouvrier hautement qualifié.
- Le brevet de technicien (BT) est un diplôme donnant accès à une qualification professionnelle de niveau 4, il correspond à technicien. Le brevet de technicien supérieur (BTS) qui est un diplôme qui donne accès à une qualification professionnelle de niveau correspondant à technicien supérieur.

En ce qui concerne les autres branches ; assurance, économie, banque et droit les formations sont sanctionnées par ces diplômes :

- Certificat de maîtrise des techniques comptables (CMTC).
- Certificat d'économie et de droit (CED).
- Brevet professionnel assurance (BP).
- Brevet professionnel banque (BP).

4.5.2. Les formations qualifiantes

*Les formations qualifiantes sont organisées selon BEKIOUA, F. en « cycles de recyclages ou de perfectionnement dans le cadre de conventions entre des employeurs publics ou privés et des établissements de formation. »*¹⁶ Ces formations qualifiantes sont « sanctionnées » par un acte de qualification. Ce dernier caractérise les objectifs et la qualité « de la formation suivie. »

4.6. La formation des adultes

La formation des adultes est adressée à tous les citoyens qui n'ont pas eu la chance d'être scolarisé ou ceux qui ont une scolarité incomplète. Le but de cette formation est « d'assurer l'alphabétisation » ainsi que la progression permanente de la culture générale et le niveau d'enseignement de ces citoyens. L'enseignement des adultes est dispensé dans trois établissements différents : soit dans des institutions créées particulièrement « à cet effet » ou dans des établissements d'éducatons et de formation ou bien dans les entreprises économiques.

5. La réalité sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est un pays qui est caractérisé par une situation sociolinguistique et culturelle assez riche. ABDELAOUI, A. l'affirme dans son article : « *L'Algérie d'aujourd'hui peut se targuer d'être un pays à forte diversité culturelle et linguistique* »¹⁷. Cela s'explique par les différents pays qui ont colonisés l'Algérie donc on peut dire que l'actuelle situation sociolinguistique de l'Algérie est liée à l'histoire du pays.

5.1. La langue berbère

La langue berbère n'a pas reçu ni des mesures administratives ou politiques, ni des conditions matérielles qui peuvent l'aider à se développer. En Algérie, la langue berbère est considérée comme un facteur qui divise le pays en deux peuples. C'est une langue qui fait partie du patrimoine du pays et de la culture des Algériens. Le berbère n'est enseigné que depuis une dizaine d'années dans deux universités algériennes alors qu'avant elle n'était pas enseignée dans les établissements. Dans les années 80, il y a eu plusieurs événements en Kabylie, dans le but de revendiquer la reconnaissance de la langue tamazight comme langue officielle. C'est seulement à partir du 8 avril 2002 que le parlement la reconnaît « comme langue nationale à côté de l'arabe ».

¹⁶ BEKIOUA, F. *Education et croissance économique en Algérie : Une analyse en terme de causalité à l'aide des modèles VAR*. Mémoire en ligne élaboré en vue de l'obtention du diplôme d'Ingénieur d'Etat en Planification et Statistique.

¹⁷ ABDELAOUI, A. *L'enseignement/apprentissage du français en Algérie dans le prisme de la dimension multiculturelle de l'identité nationale : quels arguments pour les statuts et rôle pour l'enseignement du français en Algérie ?* Mémoire en ligne

Le berbère est une langue vivante en Algérie et on y trouve plusieurs variétés qui sont les suivantes : le Chaoui, le Kabyle et le Mozabite qui est parlé au Mzab. Il y a également différents autres dialectes comme le touareg, le chelha, le tassahlith, le chenoui, le tagargrent, le Zénète et le tamazight de l'atlas blidéen.

5.2. La langue arabe

L'arabe est l'une des langues parlées en Algérie mais aussi dans l'ensemble du Maghreb. L'arabe en Algérie se présente en deux variétés linguistiques : l'une dite « haute » ou prestigieuse. Cette dernière a le statut de langue nationale, unique et officielle. C'est une variété linguistique qui s'apprend à l'école, elle est employée uniquement dans le secteur éducatif et administratif. Par contre, pour communiquer les locuteurs arabophones n'emploient pas l'arabe dit prestigieux. Pour leurs besoins de communications, ils font usage de l'arabe dit « bas » qui est la deuxième variété de l'arabe. Cette variété de l'arabe n'a pas de tradition scripturale, elle se développe et s'enrichit au sein de la population qui l'emploie. ZABOOT, T. l'affirme : « *Elle vit et évolue au sein de la population qui en fait usage, d'où l'appellation arabe populaire* »¹⁸. Cette variété de la langue arabe est aussi appelée l'arabe populaire, dialectal algérien et c'est la langue maternelle des locuteurs arabophones.

5.3. La langue française

Le passé colonial de l'Algérie la qualifie d'être le deuxième pays francophone au monde, nous nous appuyons sur une statistique de DERRADJI, Y. (2004 :21) pour confirmer nos propos : « *le nombre de francophones serait de l'ordre de 60% à 70% des trente millions d'algériens.* »¹⁹. Dans l'ensemble du Maghreb, le français jouit d'un statut de langue étrangère mais selon LARAOUÏ, F. c'est «... bien plus qu'une langue étrangère »²⁰.

La langue française est la première langue étrangère en Algérie. D'après TALEB IBRAHIMI, K. : « *Toutefois, c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société algérienne coloniale et postcoloniale* »²¹.

¹⁸ ZABOOT, T. (2010). *La pratique Langagière de Locuteur(s) Bilingue (s)*. <https://gerflint.fr/Base/Algerie9/zaboot.pdf>

¹⁹ DERRADJI, Y. (2004). *La langue française en Algérie : particularisme lexicale et norme endogène* » in les Cahiers du SLADD, n°02, Les presses de Dar El-Houda, Ain Mlila, Algérie.

²⁰ ZABOOT, T. (2010). *La pratique Langagière de Locuteur(s) Bilingue (s)*. <https://gerflint.fr/Base/Algerie9/zaboot.pdf>

²¹ TALEB IBRAHIMI, K. (2004). *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*. Algérie. P.207-218. <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>

Selon BLANCHET, P. et ASSALAH-ARAHAL, S. : « *le français reste une langue dominante puisque c'est la langue étrangère la plus présente dans le paysage linguistique algérien* »²².

La langue française a le privilège d'être pratiquée alternativement avec l'arabe dialectal et le berbère lors des communications informelles, intimes... Elle est devenue une des composantes du « code-switching ».

Pour RAHAL, S. la réalité sociolinguistique algérienne a permis d'identifier trois types de francophones :

1. Les vrais francophones : sont définis comme les personnes qui parlent tout le temps le français.
2. Les francophones occasionnels : ce sont ceux qui utilisent le français dans des situations spécifiques (formelles ou informelles). Par contre ces individus, ils alternent entre « la langue française et l'arabe (dialectal). »²³ TOUMERT, T.
3. Les francophones passifs : ce sont les locuteurs qui comprennent la langue française mais ils ne la parlent pas.

5.4. La langue anglaise

L'anglais est la langue la plus employée dans le monde puisque c'est une langue internationale, elle est la langue de la première puissance économique mondiale, celle de la modernité, de la technologie et de la science. En Algérie, elle jouit le statut de langue étrangère et cela après le français (qui est la première langue étrangère). L'anglais est une langue qui prend de plus en plus d'ampleur, cela grâce aux échanges avec l'extrême et le Moyen-Orient. Nous constatons que certains mots de la langue anglaise sont employés de plus en plus et particulièrement par la nouvelle génération (les jeunes) car il la considère comme une langue prestigieuse et moderne.

Pour conclure ce chapitre, nous soulignons que l'Algérie est un pays plurilingue et cela est le fruit de son histoire coloniale. La plupart des locuteurs algériens, plus précisément les jeunes maîtrisent plus de deux langues (berbère, arabe et français ou anglais).

²² BLANCHET, P. ET ASSALAH-RAHAL, S. (2007). *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie*. (Version photocopiée).

²³ TOUMERT, T. « La langue française en Algérie: état des lieux ». <https://arlap.hypotheses.org/7953>

Dés la fin de la guerre avec la France, l'Algérie a fait de son maximum afin de rendre son statut à la langue arabe ; langue officielle, nationale et à arabiser tout ce qui concerne l'éducation. Mais cette dernière a su donner une place aux langues étrangères tels que le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnole.

Plusieurs cadres de la société encouragent l'enseignement des langues étrangères dans les établissements car être plurilingue est un très grand avantage pour tout être humain.

Dans le panorama sociolinguistique algérien on y trouve quatre langues qui sont le berbère, l'arabe, le français et l'anglais. Le statut de ces langues a subi plusieurs changements.

Chapitre 2
Les phénomènes linguistiques dans
l'enseignement/apprentissage des langues étrangères

Ce deuxième chapitre est consacré aux phénomènes linguistiques qui résultent du contact de langues comme le bilinguisme, le plurilinguisme, l'alternance codique, l'emprunt, le contact de langues et l'interférence.

1. Les phénomènes linguistiques résultant du contact de langues

L'objectif de cette partie est de présenter les éléments nécessaires à l'analyse (partie théorique et pratique) dont nous allons présenter les phénomènes, les définir et donner des exemples selon notre corpus.

1.1. Contact des langues

Le contact de langues est l'un des principaux objets d'étude de la sociolinguistique. Nous parlons de ce phénomène lorsqu'un individu utilise simultanément deux ou plusieurs systèmes linguistiques. Ce concept est apparu pour la première fois avec WEINREICH (1953) dans le livre « *langage in contact* ». Selon ce dernier : « *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue* »²⁴

Selon Dubois, J. & Al, le contact des langues est « *l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou on pose les problèmes. Le contact de langue peut avoir des réseaux géographique aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langue des pays frontaliers... Mais il ya aussi contact de langue quand un individu, se déplacent, par exemples, pour des réseaux professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langue se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autres...* »²⁵

Dubois, J. considère le contact de langues, comme un fait qui engendre le bilinguisme. Ce contact s'explique en prenant en considération les zones géographiques d'où deux communautés linguistiques sont en contact au sein desquelles les locuteurs recourent à l'usage de diverses langues en fonction de situation de communication.

²⁴ HAMERSZ, J, F. (1997). *Contact des langues*, in MOREAU Marie6Louise, *sociolinguistique, concepts de base*. Liège : Mardaga. P.94.95.

²⁵ DUBOIS.J. Et al, (2002). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse.

1.2. Le bilinguisme / plurilinguisme

a) Le bilinguisme

Le bilinguisme est l'une des principales conséquences du contact des langues. Il s'agit de la capacité de maîtriser deux langues.

Il y a de nombreuses définitions de différents chercheurs, nous retenons les suivantes :

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage de Dubois, J. le bilinguisme serait: « *une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations, deux langues différentes* »²⁶.

Il y a d'autres chercheurs qui pensent que sa définition est très étroite et la refusent à savoir PY, B. et LUDI, G. qui choisissent une définition fonctionnelle du bilinguisme formulée comme suite : « *On appellera bilinguisme toute personne se servant régulièrement, dans sa vie quotidienne, de deux ou plusieurs variétés de langues et capable, si besoin en est, de passer rapidement de l'une de l'autre, indépendamment des modalités d'acquisition, des degrés de maîtrise ou de distance entre les langues en question* »²⁷

Ils ajoutent aussi « *nous ne considérons pas le bilinguisme comme une maîtrise parfaite et égale de deux langues, mais faculté de recourir à deux ou plusieurs langues dans des circonstances variables et selon des modalités diverses* »²⁸

Le bilinguisme à travers ces définitions peut être considéré soit comme le fait d'un individu ou d'une communauté. On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue ou d'un individu lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication, (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.).

Exemple

- Dans le cours d'espagnol

- 29_ P : otro ejemplo ↑ las niños comen caramelos ↑ *les enfants mangent....*

Espagnol + français

⇒ Dans le cours d'espagnol, l'enseignante explique en intégrant d'autres langues, voyant dans cet exemple elle a mélangé le français avec l'espagnole afin de mieux expliquer l'expression aux élèves.

- Dans le cours d'allemand

- 33_ F: ja ↑ jetzt hilfsverb sein in präteritum ↓ *l'auxiliaire être à l'imparfait* zwei ↑

²⁶ DUBOIS, J. (1999). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.

²⁷ LUDI, G. et PY, B. (1986). *Être bilingue*. Berne : Lang. P. 13.

²⁸ Ibid.

Allemand + français

⇒ Concernant l'enseignante d'allemand elle a intégré aussi la langue française dans l'explication du cours.

- Dans le cours d'anglais

- 90_ T : ↑ Never despair ↓ never despair ça veut dire il ne faut pas se désespérer ↓

Anglais + français

Dans ces trois exemples d'espagnol, allemand et de l'anglais, nous constatons que les trois enseignants emploient deux langues ; leur langue d'enseignement ainsi que la langue française. Cette dernière est considérée comme une langue de recours donc ces enseignants communiquent avec deux langues. Ce phénomène est appelé le bilinguisme. Le recours au français dans ces exemples a été dans le but d'expliquer ce qui a été dit en espagnol, allemand et en anglais.

b) Le plurilinguisme

Le plurilinguisme est aussi l'un des phénomènes résultant du contact des langues, qu'on peut le définir ainsi : « *Le plurilinguisme est une notion linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variables linguistiques diverses, par un individu, ou un groupe, à des degrés divers* »²⁹. D'après ESSONO, J. M. le plurilinguisme est la capacité soit d'un individu (ou d'un groupe d'individu) appartenant à une même communauté d'employer plus de deux langues lors de ses (leurs) communications et ce selon les différentes situations auxquelles il (s) fait (font) face quotidiennement. En outre, le plurilinguisme peut être défini de manière générale comme étant la compétence que possède un sujet parlant d'utiliser de multiples langues alternativement. Selon DUBOIS, J. : « *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur de la même communauté plusieurs langues selon le type de communication(...) On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication.* »³⁰

Exemple

- Dans le cours d'espagnol

- 25_ P : [on utilise le mobile pour parler ↑ en arabe يستعمل الهاتف للكلام ↓ entoncés si transformanes una oracion impersonal a unpersonal ↓

²⁹ BOUSSAADIA, Z. (2007). *L'émergence du français dans le discours publicitaire algérien*. Mémoire en ligne <http://www.abhatoo.net.ma/maalama-textuelle/developpement-economique-et-social/developpement-social/culture/langues/l-emergence-du-francais-dans-le-discours-publicitaire-algerien>

³⁰ DUBOIS, J. (1999). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.

⇒ Concernant le plurilinguisme, nous avons uniquement un seul exemple en espagnol. Cette enseignante a mélangé trois langues ; elle a parlé en français en espagnol en arabe et puis en espagnol. Donc il y a le phénomène du plurilinguisme qui est défini par ESSONO comme la capacité d'utiliser plusieurs langues.

Français + espagnol + arabe + espagnol

1.3. L'alternance codique

L'alternance codique est appelée aussi mélange des codes, mélange des langues, ou métissage des langues. L'alternance codique est donc un phénomène linguistique résultant des contacts de langues. Cette notion d'alternance est issue des études anglo-saxonne d'après GUMPERZ, J. qui est le premier à s'être intéresser à ce phénomène. L'alternance codique est donc l'usage fluide de deux langues ou plus au cours de la même conversation par un ou plusieurs locuteurs bilingues.

De ce fait GUMPERZ, J. le définit comme : « *La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. L'alternance peut prendre la forme de deux phrases qui se suivent, ou apparaitre à l'intérieure d'une seule phrase.* »³¹

Selon POPLACK, S. l'alternance codique se définit comme suite : « *l'alternance codique est la juxtaposition de phrases ou de fragments de phrase, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance. L'alternance de code* »s peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique. »³²

Dans cette optique, il est question de se rendre compte des structures morphologiques et syntaxiques des deux langues. Cependant, les énoncés alternés doivent répondre aux normes d'une des deux langues.

L'alternance codique est l'équivalent du Code Switching en anglais, Switching est le gérondif du verbe « to Switch on » qui signifie allumer, brancher. « To Switch off » veut dire éteindre, débrancher. Ce gérondif est employé pour signifier changer mais changer d'un coup plutôt que graduellement. Le code switching s'applique au processus intellectuel lié au changement.

³¹ GUMPERZ, J. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*. Paris : Harmattan.

³² POPLACK., S. (1996). *Sociolinguistique*. Paris : Nathan.

Hamers et Blanc : « *l'alternance de code ou (code switching) est une stratégie de communication utilisé par des locuteurs bilingue entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale* ». ³³

Néanmoins, dans cette définition, Hamers et Blanc mettent en évidence, la stratégie communicative considérée, comme un moyen délicat, permettant à l'individu de mettre en œuvre, des stratégies verbales pour faire de sens à son discours.

L'alternance codique est devenue inévitable dans les pratiques langagières des locuteurs. Cette pratique est devenue très fréquente de son efficacité dans l'intercompréhension. CALVET, L. J. a défini l'alternance codique dans son ouvrage intitulé la sociolinguistique : « *lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues (...) il s'agit de collage, du passage en un pont du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langue ou alternance codique, selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre* » ³⁴

Les nuances que contiennent ces définitions ont été proposées dans des périodes différentes, ainsi pour des contextes linguistiques divers. L'alternance codique intervient dans des conversations certainement bilingues, afin de faciliter aux lecteurs, non seulement l'expression de son bilinguisme, mais aussi la transmission du message.

1.1.1.1. **La typologie de l'alternance codique**

Dans cette perspective, nous proposons une synthèse des différentes typologies de l'alternance codique élaborée par plusieurs auteurs à savoir la typologie de POPLACK, S. et celle de GUMPERS, J.

1.1.1.1.1. **La typologie de POPLACK**

Selon POPLACK, S. l'alternance codique se distingue de trois types, on s'appuyant sur deux contraintes linguistiques : la première concerne la contrainte du morphème libre ou l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème.

La seconde contrainte renvoie à la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés ou la régularité syntaxique est fondamentale.

³³ HAMERS, J. F. (1997). *Emprunt*. in Marie Louise MOREAU, sociolinguistique, concepts de base. Liège : Mardaga.

³⁴ CALVET, L. J. (1993). *La sociolinguistique, que sais-je ?* Paris : Presses Universitaire de France. P.29.

Pour cela on fait appel aux trois types d'alternance codique dans un échange verbal qui sont :

a) L'alternance codique **inter-phrastique** (phrastique) renvoie à l'usage alternatif de segment long de phrases ou de discours où les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole, dont le locuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges.

Exemple :

- **Dans le cours d'allemand**

• 53_ F : am ende schreibe ich eine märke!*donc à la fin je vais écrire une Remarque*
ok↑

Allemand +français

⇒ L'enseignante d'allemand alterne entre la langue allemande et la langue française en passant d'une phrase à une autre.

- **Dans le cours d'espagnol**

• 3_ P : *il exprime le temps* ↑ *cuales soulos nescos temporales*↑

Français + espagnol

⇒ Dans cet exemple, c'est le même cas que l'exemple précédent. Par contre ici c'est la langue espagnole qui est alternée avec la langue française.

b) L'alternance codique **intra-phrastique** : ce type d'alternance se manifeste très fréquemment dans les pratiques langagières des locuteurs bilingues. cette forme concerne le changement de langues qui se manifeste à l'intérieur d'une même phrase. Ainsi ce type est le moins fréquent dans les échanges des locuteurs.

Exemple :

- **Dans le cours d'allemand**

• 51_ F: ich war in Deutschland↓in präsent ja↑ *au passé composé à l'imparfait plutôt*
ich war in deutschland *donc* dieser satz ist in präteritum (silence) also schreiben sie diese
beispiele↑ dann schreiben sie zwei perfekt↓ (silence) kann (inaudible) *c'est bon* ↑

Allemand + Français + Allemand + Français + Allemand + Français

⇒ L'enseignante d'allemand alterne dans son cours d'une même phrase des segments de deux langues.

- **Dans le cours d'espagnol**

- 25_ P : [*on utilise le mobile pour parler*↑ *en árabe* *يستعمل الهاتف للكلام*↓ entoncés si transformanes una oracion impersonal a unpersonal↓

Français + espagnol + arabe + espagnol

⇒ L'enseignante d'espagnol alterne dans son cours d'une même phrase des segments de deux langues, voire trois langues.

Anglais

- 16_ F2: *no*↑ *mssehath* ↑*mssehath machi anken*

Anglais + kabyle

c) L'alternance codique **extra-phrastique** : apparait dans le cas d'une insertion d'un segment court ou d'une expression figée (stéréotypées) ou des locutions idiomatiques, des dictons, des proverbes qui sont insérés dans des segments monolingue.

Exemple

- **Dans le cours d'anglais**

- 88_ T: Never despair↓ never despair *ça veut dire il ne faut pas se désespérer*↓ so never give out or never despair↓ what else↑

Anglais + Français

1.1.1.1.2. **La typologie de GUMPERS**

Tout d'abord, nous avons analysé le fonctionnement de l'alternance codique dans les conversations des enseignants et des apprenants tout en s'appuyant sur la classification établie par GUMPERS dont l'objectif est de saisir le rôle que joue cette dernière. Néanmoins, la pratique des codes alternés dans les conversations des personnages ne représente pas un simple mélange linguistique mais plutôt une stratégie de communication à travers laquelle ils visent une signification particulière. Ce qui a conduit GUMPERS à dégager lors de son étude sur les pratiques langagières, six fonctions de l'alternance codique dont nous avons cité deux parmi ces dernières. Celles-ci demeurent, selon lui une des premières étapes la plus adaptée dans l'analyse de ce phénomène.

a) **Alternance conversationnelle** correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans une conversation comme stratégie et ressource communicatives.

Exemple

- Dans le cours d'allemand

- 47_ E2: (ich bin) [

48_ F: ja↑ ich bin[

49_ E2: [en allemand

Allemand + Français

⇒ Dans cette conversation, il y a une alternance de langue dans chaque tour de parole.

- Dans le cours d'espagnol

- 5_ P : tam bien↑ traduce esto (inaudible) cuando ↑*quand* ↓ encuanto↑*dés que* ↓ desques ↑ *après* ↓ todos son ↑ nexos temporales↑ (silence) yo té daré un ejemplo ↑ *je vais vous donner un exemple sur* ↓ cuando (silence) rial ↓ cuando màs presente de indicativo màs presente [

6_ A3 : [de indicativo lma↑

7_ P : *il exprime une action*↑ [

8_ A4 : [*réelle* ↓

9_ P : se llmas oracion ↓ tam bién expresion habituàl ↑ *action habituelle* ↓ esunalgo que hacemas habitualmante oracion↑ [

10_ A5 : [irréelle↓

⇒ Dans cette conversation, il y a alternance de langues (espagnol et de français) dans chaque tour de parole.

* Dans ces deux exemples précédents, les deux enseignantes (d'allemand et d'espagnol) ont alterné avec la même langue qui est la langue française.

b) L'interjection

L'interjection consiste à dénoter un étonnement ou un élément phatique. Il s'agit des sons, des mots, des phrases qui expriment des émotions comme la joie, la certitude...etc.

Exemples

- Dans le cours d'anglais

- 88_ T: **Never despair**↓ **never despair** *ça veut dire il ne faut pas se désespérer*↓ so **never give out** or **never despair**↓ what else

⇒ Dans cet exemple l'enseignant emploie le terme «**never despair**» qui est employé comme étant une interjection pour exprimer un conseil.

- **Dans le cours d'allemand**

• 30_ F : also ich lese noch einmal **donc** *vous suivez*↓ ich hatte du hattest er es sie hatte wir hatten ihr hattet sie und sie hatten **donc** *c'est l'auxiliaire avoir à l'imparfait*

⇒ le terme « donc » dans cet exemple est une interjection, dont l'enseignante l'emploi pour marquer la certitude.

- **Dans le cours de français**

• 62_ P : le mot tord↓ **effectivement, effectivement** c'est une hyperbole↑ ici le bruit tord c'est une métaphore↑ mais si on prend le mot tord seulement↑ c'est une hyperbole↓

⇒ La double prononciation du terme « **effectivement** » par l'enseignant de français marque l'assurance et la certitude.

- **Dans le cours d'espagnol**

• 19_ P : a::h tam bien↑ *quand j'aurai le temps je sortirais*↑ avec↓

⇒ Dans cet exemple l'enseignante utilise l'interjection « ah » suivit de l'expression « tam bien » alors l'emploi de l'interjection dans cet exemple sert à marquer la crédibilité.

c) **La réitération**

Selon GUMPERZ, J. les locuteurs recourent aux différentes langues en réitérant leurs propres paroles. Dans le but de clarifier, de faire comprendre ce qui a été déjà dit et d'insister sur une certaine information ce qui permet une transmission efficace du message à chaque fois qu'un personnage passe d'une langue à une autre.

Exemples

- **Dans le cours d'allemand**

• 33_ F : ja↑ jetzt hilfsverb sein in präteritum↓ *l'auxiliaire être à l'imparfait* zwei↑

- **Dans le cours d'espagnol**

• 13_ P : [...] quién dar un ejemplo del futuro↑ *qui veut donner un exemple sur la phrase Réelle* ↑

- **Dans le cours d'anglais**

• 88_ T: **Never despair**↓ **never despair** *ça veut dire il ne faut pas se désespérer*↓ so **never give out** or **never despair**↓ what else

⇒ Nous soulignons donc, dans les extraits ci-dessus, des réitérations que les personnages utilisent au cours de leurs interactions qui se produisent par les différents passages de différentes langues dans chaque exemple. Et cela dans le but de clarifier les dires.

1.4. L'interférence

L'interférence est l'un des phénomènes linguistiques issu du contact des langues. Selon WEINREICH, U. « *Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangères dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble de système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.)*»³⁵. À partir de cette définition nous pouvons dire que l'interférence est caractérisée par la coexistence de deux ou plusieurs langues dont il s'agit d'intégrer une unité de la langue A dans la langue B.

C'est ce que confirment HAMERS, J, F. et BLANC, M. en définissant ce phénomène comme « *une unité ou un ensemble d'unités ou de règles de combinaison appartenant à une ou plusieurs langues, utilisées dans une autre langue* ». ³⁶

Le concept d'interférence est attenant de l'emprunt, mais il se diffère dans que l'emprunt peut être conscient, tandis que l'interférence ne l'est pas. Il distingue de l'emprunt par le fait, d'inconscience durant sa production contrairement à celui-ci, qui est un phénomène volontaire.

L'interférence est donc l'influence d'une langue sur une autre comme l'influence de la langue maternelle sur une langue étrangère. Elle renvoie au transfert négatif de la langue maternelle au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Exemple

- Dans le cours d'allemand

• 1_ F: also heute wir konjugieren dem hilfs verben *donc* in präteritum und ins perfekt *donc on va conjuguer les deux auxiliaires à l'imparfait et au passé composé mais avant de commencer ça on va répéter la conjugaison au présent donc on a déjà fait ou bien on a déjà conjugué les deux auxiliaires au présent*↓ (silence) also jetzt wir kann haben↓ (silence) in präsens konjugieren↑

Allemand + français

⇒ Dans ce passage écrit en gras, il y a une interférence ; le verbe répéter a été mal choisi. Dont la formulation correcte est : *avant de commencer nous allons récapituler la conjugaison au présent...*

³⁵ CALVET, J, L. (1993). *La sociolinguistique*. Paris : PUF. P. 23.

³⁶ HAMERS, J, F. & BLANC, M. (1989). *Bilinguisme et bilinguisme*. Bruxelles : Mardaga. P. 123.

1.4.1. Les types d'interférences

« L'interférence peut se manifester sur tous les niveaux de production linguistique: phonémique, morphinique, lexical et syntaxique, etc. Il y a une interférence phonémique lorsqu'un bilingue utilise dans la langue active des sons de l'autre langue [...] on parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue [...] l'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre ... »³⁷

Cela veut dire que les interférences langagières se réalisent sur plusieurs niveaux de production linguistique, phonétique, morphosyntaxique, lexicale et sémantique.

1) L'interférence phonétique

C'est lorsqu'un apprenant utilise les sons appartenant à sa langue maternelle, pour acquérir des sons d'une langue étrangère.

Exemple

- Dans le cours d'Allemand

- 3_ F : l'*auxiliaire avoir au present* ja aiyache
(p r i s ã)

Dans cet exemple, nous avons une interférence phonétique. L'enseignante d'allemand a fait une erreur de prononciation du « é » au lieu de dire au présent /presã / elle a mal prononcé ; elle a dit present /prisã /.

2) L'interférence syntaxique

Ce type d'interférence consiste à organiser la structure d'une phrase dans une langue cible selon celle de la langue source.

Exemple

- Dans le cours d'allemand

- 26_ F: euh *donc je vais donner la page* ↑ nehmen sie die bücher seite

La formation correcte est : *je vais vous donner le numéro de la page.*

⇒ Dans ce cas, il y a absence du pronom personnel « vous », l'enseignante a adopté la structure des phrases dite en français selon les règles syntaxiques de l'allemand.

³⁷ HAMERS, J, F. In M,L, MOREAU. (éd) (1997). *Sociolinguistique concepts de base*. Liège : Mardaga. P.173.

3) L'interférence sémantique

Ce phénomène touche l'ordre des mots dans la phrase, dont l'apprenant introduit de nouvelles structures sémantiques et forme également des phrases avec de nouveaux mots propres à lui. MACKEY, W, F. le définit ainsi : « *L'interférence sémantique due au fait que des pratiques ou des Phénomènes connus sont ordonnés ou structurés différemment dans l'autre langue* »³⁸

Exemple

- Dans le cours d'allemand

- 53_ F : am ende schreibe ich eine märke!*donc à la fin je vais écrire une Remarque ok*↑

⇒ l'enseignante d'allemand a pris la même structure de la phrase en allemand et l'a traduite en français. Dont la forme et l'ordre des deux phrases de différentes langues sont les mêmes.

4) L'interférence morphologique

Dans ce type d'interférence le locuteur emploie du même trait grammatical de sa langue maternelle en calquant toutes les règles qui s'y renvoient, dans sa langue étrangère tel que le genre et le nombre, la dérivation et la composition.

Exemple

Dans le cours d'allemand

- 28_ F : *donc toujours la même radicale terminaison différente* wir hatten (ihr hattet) (inaudible) *personnel premièrement donc* ihr hattet

⇒ Dans cet exemple l'enseignante d'allemand marque une interférence au niveau du genre ; au lieu d'employer l'article défini masculin « le » elle a employé l'article défini féminin « la ».

1.5. L'emprunt

L'emprunt se définit comme étant le résultat légitime du contact des langues engendré par le mélange des langues, au sein d'une aire géographique déterminée.

Nous allons présenter quelques définitions de l'emprunt pour arriver à comprendre sa dynamique :

« *L'emprunt linguistique est l'une des causes externes de l'enrichissement du vocabulaire d'une langue. Il résulte du contact de langues. Il consiste en l'intégration dans une langue de terme désignant des concepts et des objets issus d'une technologie [...].* »³⁹

Dans cette optique, l'emprunt suppose l'existence de deux langues : une langue-source dite empruntée d'où est puisée l'unité et une langue cible ou emprunteuse qui emprunte l'unité lexicale.

³⁸ MACKEY, W, F. (1976). *Bilinguisme et contact de langues*. Paris : Klincksieck

⁴¹ ESSONO, J, M. (1998). *Précis de Linguistique Générale*. Paris : Harmattan.

DUBOIS, J. déclare que l'emprunt se réalise dans la langue : « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans parler B (dite langue source) et que A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt* »⁴⁰

L'emprunt est donc l'intégration d'une unité étrangère dans le lexique d'une langue donnée. Ces définitions résument donc les procédés que peut couvrir l'emprunt d'une manière générale.

Exemple

- Dans le cours d'espagnol

- 14_ A7: cuando estudio utilizo **internet** ↑

⇒ Le mot **internet** est un terme d'origine américaine emprunté, qui est utilisé aussi dans la langue espagnole.

Dans ce chapitre, nous avons essayé d'aborder les différents concepts clés de notre étude comme la notion de contact des langues, le bilinguisme et plurilinguisme, l'alternance codique, l'interférence et l'emprunt. Cette série de définitions nous a été utile pour distinguer entre ces différentes notions, que ces phénomènes langagiers, apparaissent à l'intérieur des énoncés produits.

Pour conclure, on dira que ces notions sont employées afin d'aider à la communication entre les apprenants et leur donner une possibilité de s'exprimer clairement, les enseignants trouvent qu'il est nécessaire pour être sûr que les apprenants comprennent ce qu'ils enseignent. L'usage de ces phénomènes langagiers a donc une place importante au sein d'une classe de langue étrangère qu'on peut qualifier d'indispensable pour le bon déroulement de la leçon.

⁴⁰ DUBOIS, J. et al. (1994). *Dicté de Linguistique et de Sciences du langage*. Paris : Larousse. P.77.

Chapitre 3

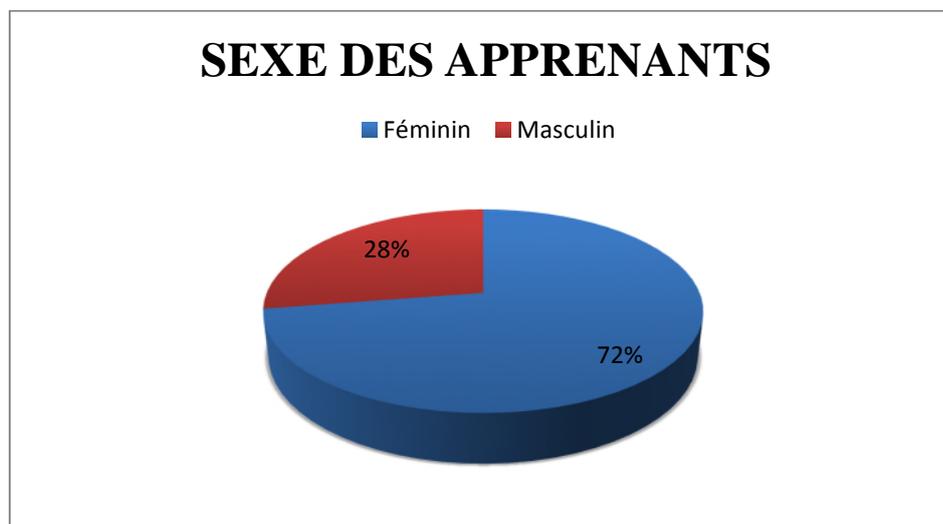
Analyse et interprétation des questionnaires

Ce dernier chapitre est consacré à l'analyse des questionnaires qui ont été destinés aux apprenants de deuxième année langues étrangères des deux lycées (le lycée de Souk el tenine et le lycée de Melbou) ainsi que ceux destinés enseignants de langues étrangères (français, anglais, allemand et espagnol).

I. Analyse des questionnaires destinés aux apprenants

I.1. Identification des informateurs : ici nous aborderons le sexe ainsi que l'âge des apprenants des deux lycées que nous avons cités précédemment.

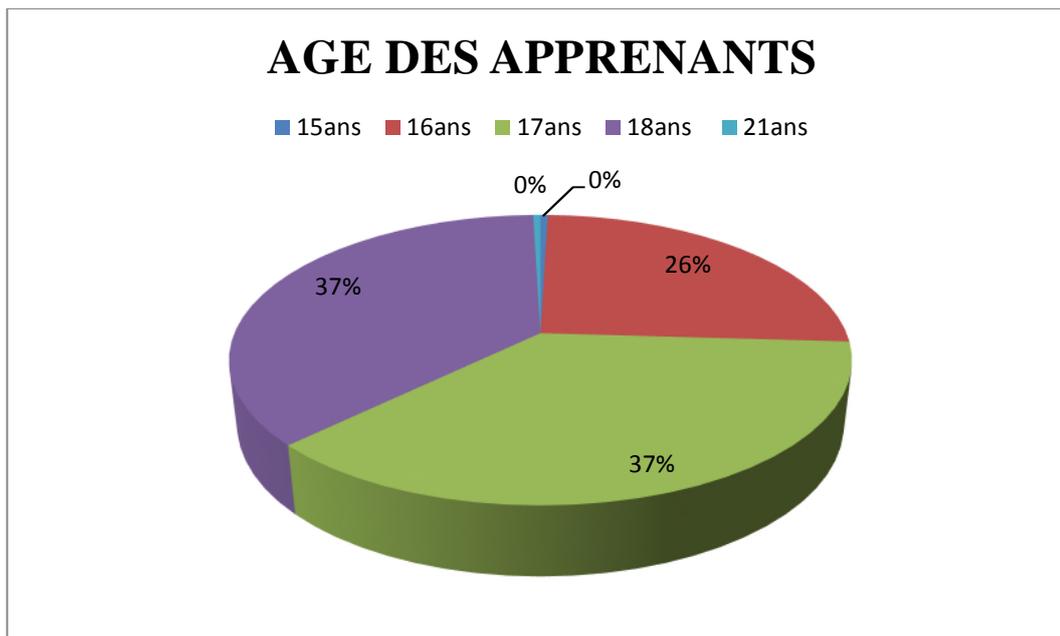
I.1.1. Sexe des apprenants : nous allons déterminer le sexe de ces apprenants.



SECTEUR N°01

D'après le secteur n°01 nous constatons que 72% des enquêtés sont des filles et seulement 28% sont des garçons. C'est le sexe féminin qui domine dans les deux classes de langues étrangères par rapport au sexe masculin. Cela peut s'expliquer par le fait que les filles sont plus attirées par les filières littéraires telles que la filière des langues étrangères. Par contre le sexe masculin est plus tenté par le domaine scientifique.

I.1.2. Age des apprenants : l'âge de ces derniers varie entre 15 et 21ans.



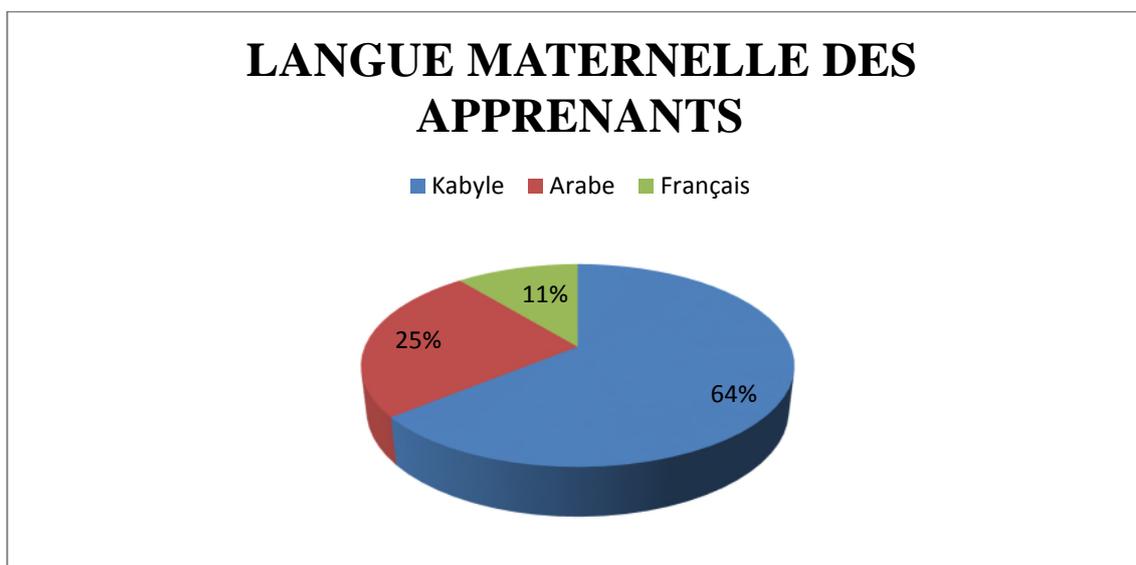
SECTEUR N°02

Comme nous pouvons voir sur le secteur ci-dessus qui représente l'âge des apprenants variant entre 16ans et 21ans, le pourcentage le plus élevé est celui des apprenants âgés de 17 ans et 18 ans suivi de ceux qui sont âgés de 16 ans avec un pourcentage de 26 %. Nous avons aussi deux autres âges (15 et 21 ans) dont le pourcentage est très bas (0.4%).

Ces deux premières questions (le sexe et l'âge) ont été demandé aux apprenants afin d'avoir une idée sur leur identité et pour savoir si le sexe ou l'âge influencerait sur le mélange des langues.

I.2. Le répertoire linguistique des lycéens

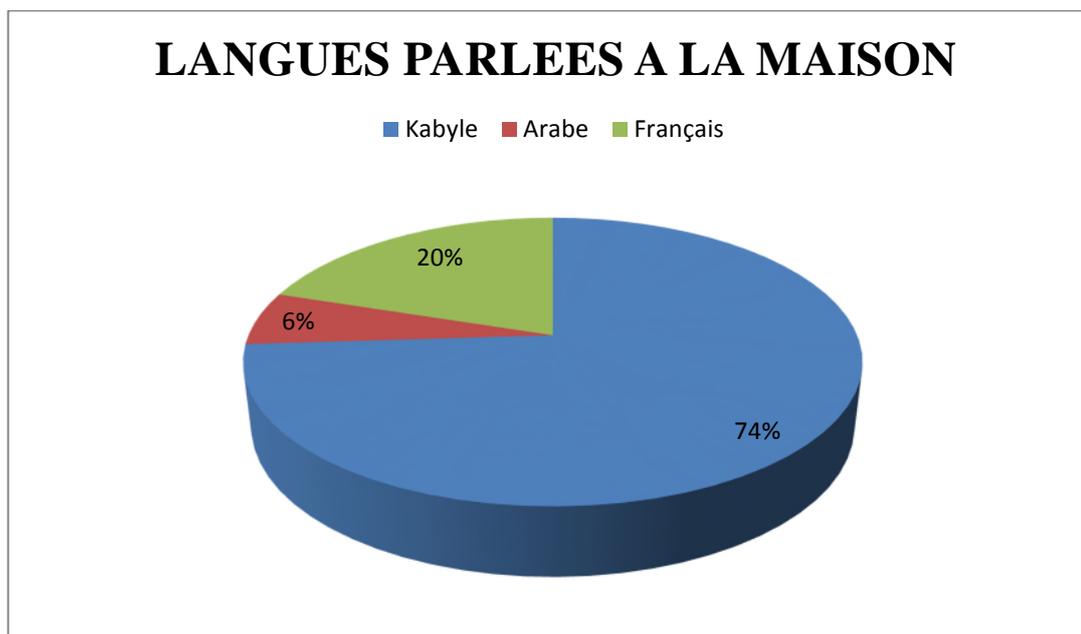
I.2.1. La langue maternelle des apprenants : nous avons proposé aux lycéens trois différentes langues : kabyle, arabe et français.



SECTEUR N°03

Parmi les quarante enquêtés, nous signalons que 64 % des apprenants déclarent avoir la langue kabyle comme langue maternelle, 25 % de ces derniers déclarent que c'est la langue arabe qui est leur langue maternelle. En revanche, l'effectif de ceux qui déclarent la langue française comme langue maternelle est bas ; 11 %. On peut expliquer que la langue kabyle est en première position par rapport à l'enquête qui a été faite dans la petite Kabylie et la deuxième position qui a été prise par la langue arabe est aussi expliquée par le lieu où a été effectuée l'enquête ; Souk el tenine et Melbou, on y trouve des habitants d'origine de Jijel sachant que la première langue des jijiliens est l'arabe.

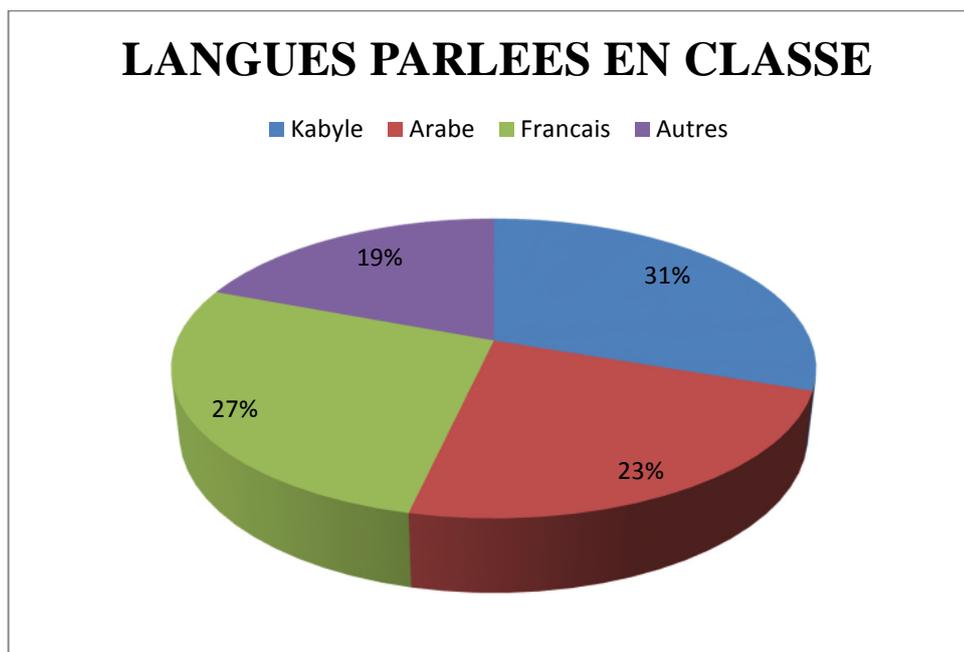
I.2.2. Les langues parlées à la maison par les lycéens: nous voulons connaître les langues les plus utilisées par chaque apprenant à la maison.



SECTEUR N°04

Dans ce secteur, 74% des apprenants déclarent s'exprimer à la maison en kabyle, 20 % en langue française et les 6 % restant s'expriment en arabe. La hausse du pourcentage de la langue kabyle revient au fait que la plupart des apprenants possèdent la langue kabyle comme langue maternelle. Quant aux maigres effectifs de la langue française et arabe cela s'explique par le fait que peu d'apprenants ont ces dernières comme leur première langue (comme nous l'avons signalé dans le secteur n°03).

I.2.3. Les langues parlées par nos informateurs en classe : nous voulons connaître quelles sont les langues parlées en classe par nos ces lycéens.

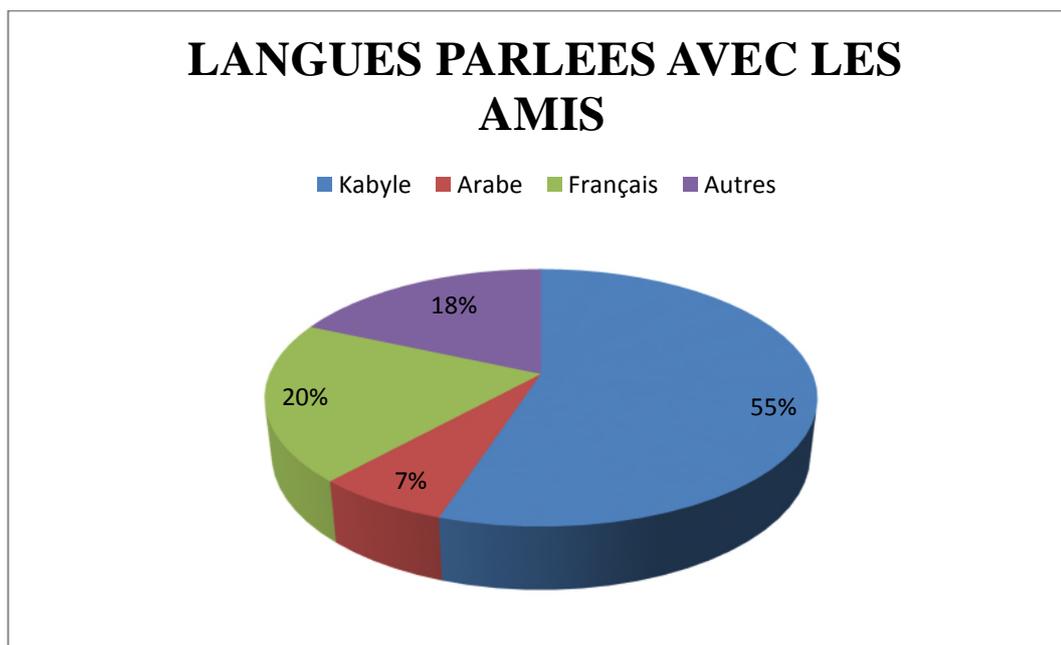


SECTEUR N°05

Concernant les langues parlées en classe, les apprenants déclarent communiquer beaucoup plus en langue kabyle, soit 37.03 % des apprenants. Quant à la langue française, elle est en deuxième position avec 33.33 % et la langue arabe est classée troisième avec un pourcentage de 28.39%.

23.45 % est le pourcentage des apprenants ayant déclaré parler en classe avec d'autres langues. La langue kabyle et la langue française ont les pourcentages les plus élevés car d'un côté la langue kabyle est la langue maternelle de plus de 60% des apprenants donc ces derniers sont sûrement très à l'aise avec celle-ci. Quant au français c'est leur première langue étrangère enseignée dans les établissements algériens.

I.2.4. Les langues parlées avec les amis : nous voulons connaître les langues parlées par les lycéens avec leurs amis.

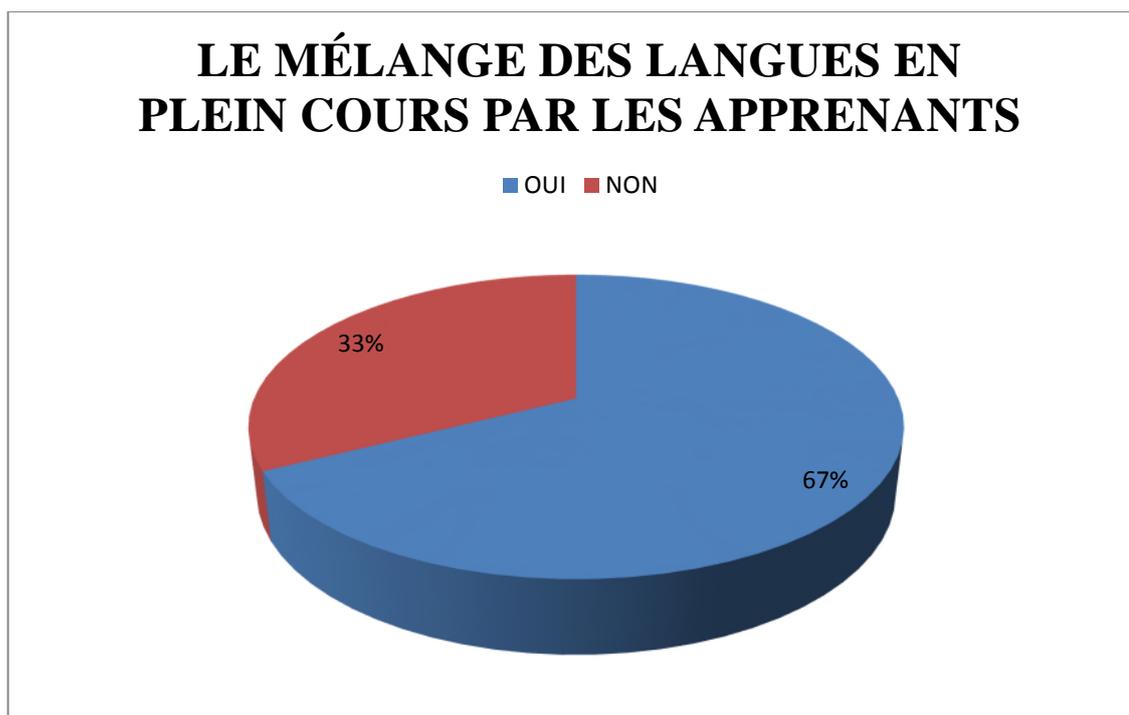


SECTEUR N°06

Concernant la quatrième question ; quelles langues parlez-vous avec vos amis ? C'est toujours le pourcentage de la langue kabyle qui est le plus élevé (55 %) suivi du français 20 % qui est un pourcentage moyen par rapport aux deux autres choix restants que nous trouvons bas ; 18% des apprenants ont répondu par « autres » et les 7% restants ont déclaré communiquer en langue arabe avec leurs amis. La justification de la hausse du pourcentage de la langue française par rapport à la langue arabe reste inconnue sachant que la langue arabe est la langue nationale et officielle alors que la langue française est la première langue étrangère, on émet l'hypothèse que plusieurs personnes préfèrent s'exprimer en français qu'en arabe.

Concernant les quatre questions suivantes: quelle est votre langue maternelle, quelles langues parlez-vous à la maison, en classe et avec vos amis ? Nous les avons posées dans le but de connaître le répertoire linguistique des apprenants.

I.3. Les apprenants et le mélange des langues

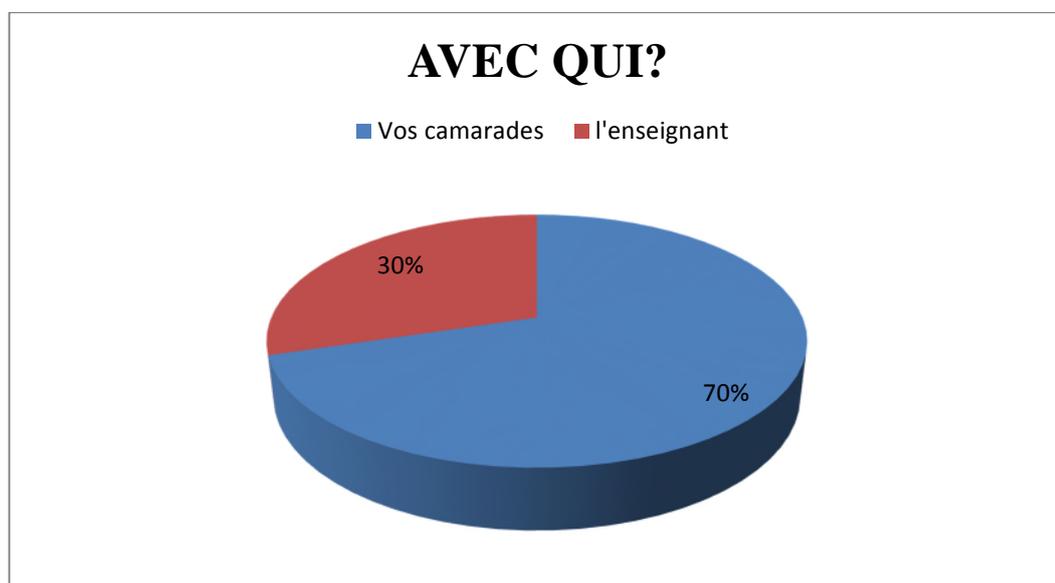


SECTEUR N°07

Comme nous le voyons clairement dans ce secteur (N°07), beaucoup d'apprenants certifient mélanger les langues en plein cours ; un pourcentage qui est égale à 67%. Contre 33% des apprenants annoncent qu'ils communiquent uniquement en une seule langue en plein cours. Le choix de cette question est de savoir est ce que les apprenants mélangent-ils aussi les langues en plein cours comme certains enseignants ou non.

I.4. Situation de mélange des langues

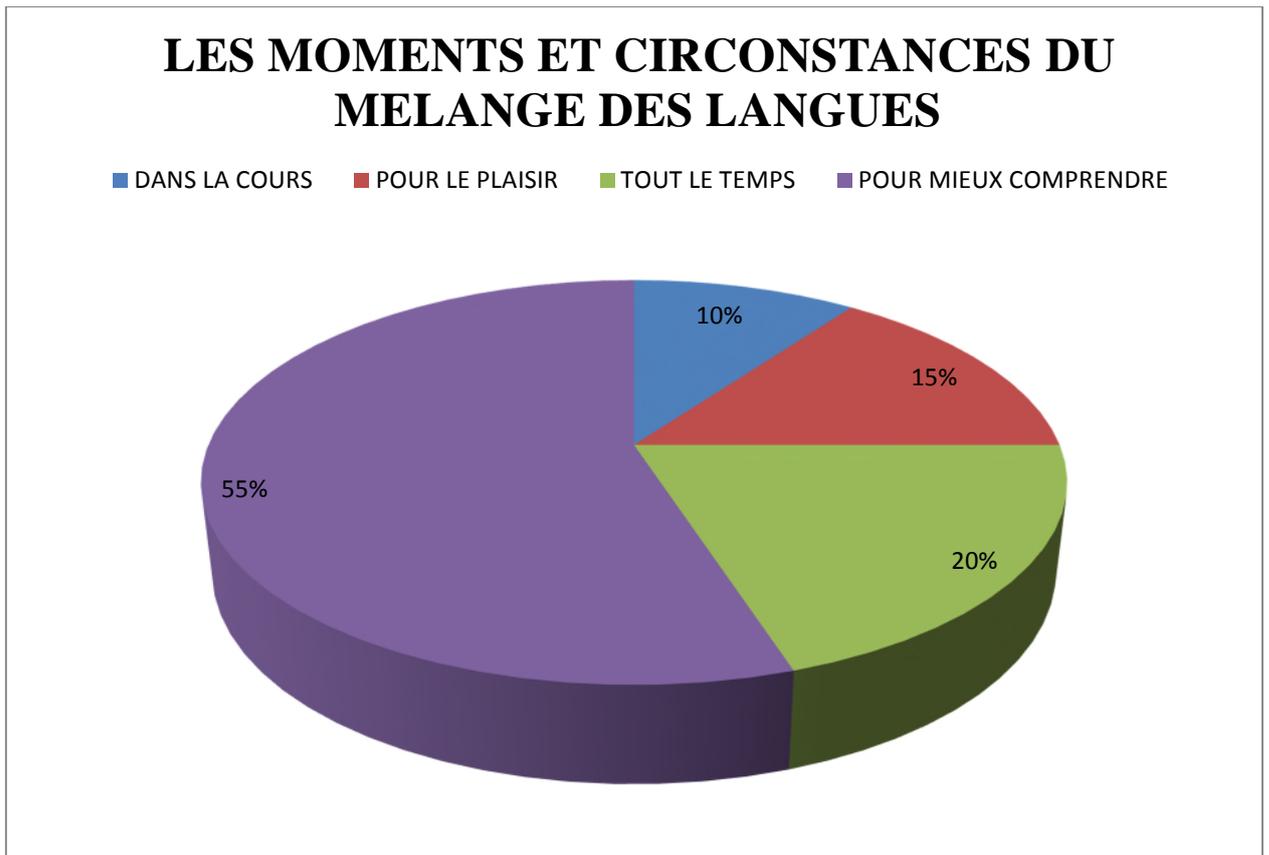
Là nous avons rassemblé trois questions : avec qui mélangez-vous les langues, à quel moment et dans quelles circonstances.



SECTEUR N°08

Moins de la moitié des apprenants (30%) mélangent les langues avec leurs enseignants en revanche plus de la moitié (70%) de ces derniers mélangent les langues avec leur camarades ce qui est expliqué par le fait que les élèves passent plus de temps avec leurs camarades qu'avec leur enseignant.

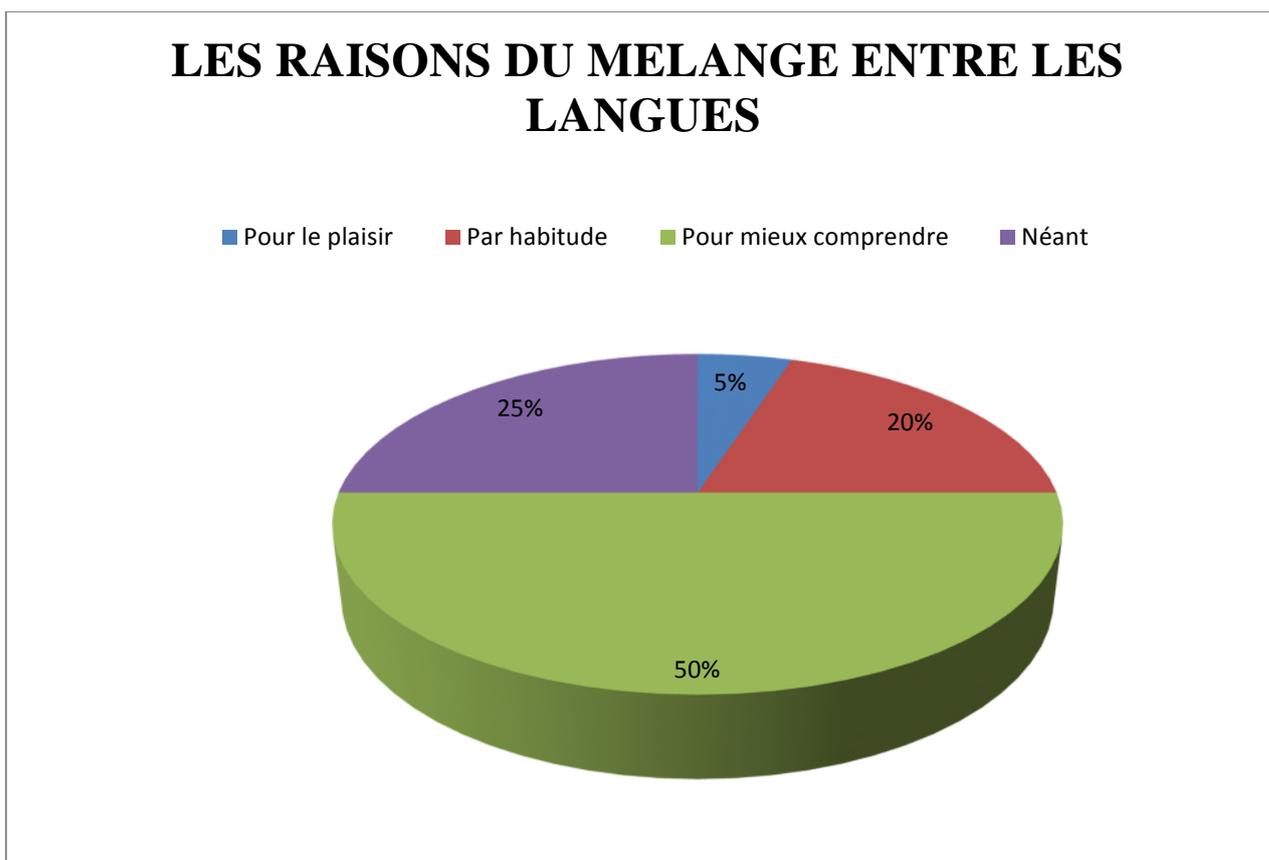
I.5. Moments et circonstances du mélange des langues par les apprenants



SECTEUR N°10

Nous avons questionné ces apprenants à quel moment et dans quelles circonstances ces derniers en viennent au mélange des langues ; un peu plus de la moitié des apprenants (55%) ont répondu que c'est pour mieux comprendre certains mots ou certaines phrases qui leur sont inconnus dans la langue étudiée, 20% des apprenants ont répondu que c'est tout le temps qu'ils mélangent les langues on peut donc comprendre que c'est quotidiennement qu'ils recourent au mélange des langues, 15% des lycéens ont répondu que c'est pour le plaisir tandis que seulement 10% de ces derniers ont répondu que c'est dans la cours (peut être avec leurs camarades de classe ou amis) qu'ils en viennent au mélange des langues.

I.6. Raisons et objectifs du mélange des langues

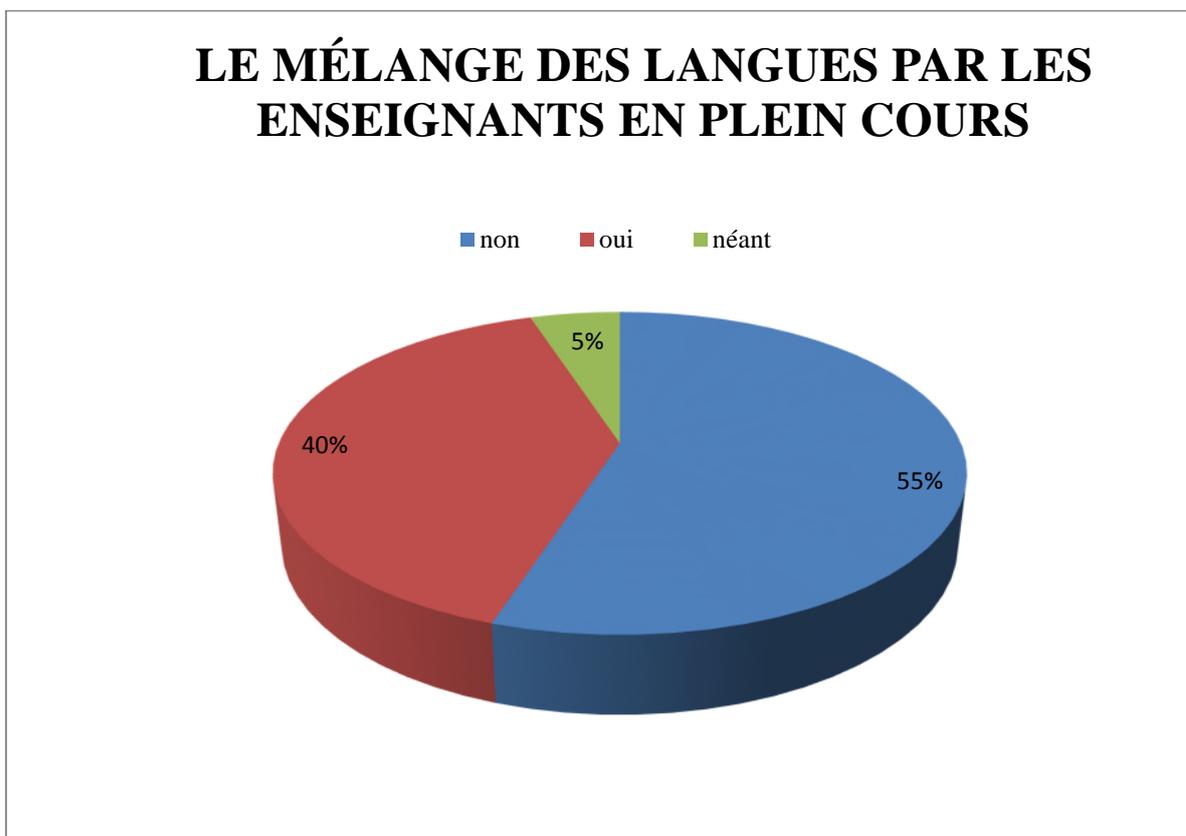


SECTEUR N°11

D'après les apprenants de deuxième année, les raisons pour lesquelles ils mélangent les langues sont différentes. Nous les avons réparties en quatre raisons principales : pour le plaisir, pour mieux comprendre et par habitude. 50% des apprenants ont déclaré qu'ils mélangent les langues dans le but de comprendre, 5% pour le plaisir tandis que 25 % n'ont porté aucune réponse car dans la question n°07 ils ont déclaré qu'ils ne mélangent pas les langues en plein cours. Le choix de cette question est de connaître les raisons du mélange des langues.

I.6.1. Mélange des langues utilisées par les enseignants dans le déroulement du cours

Nous voulons savoir si les enseignants recourent à d'autres langues durant le cours.

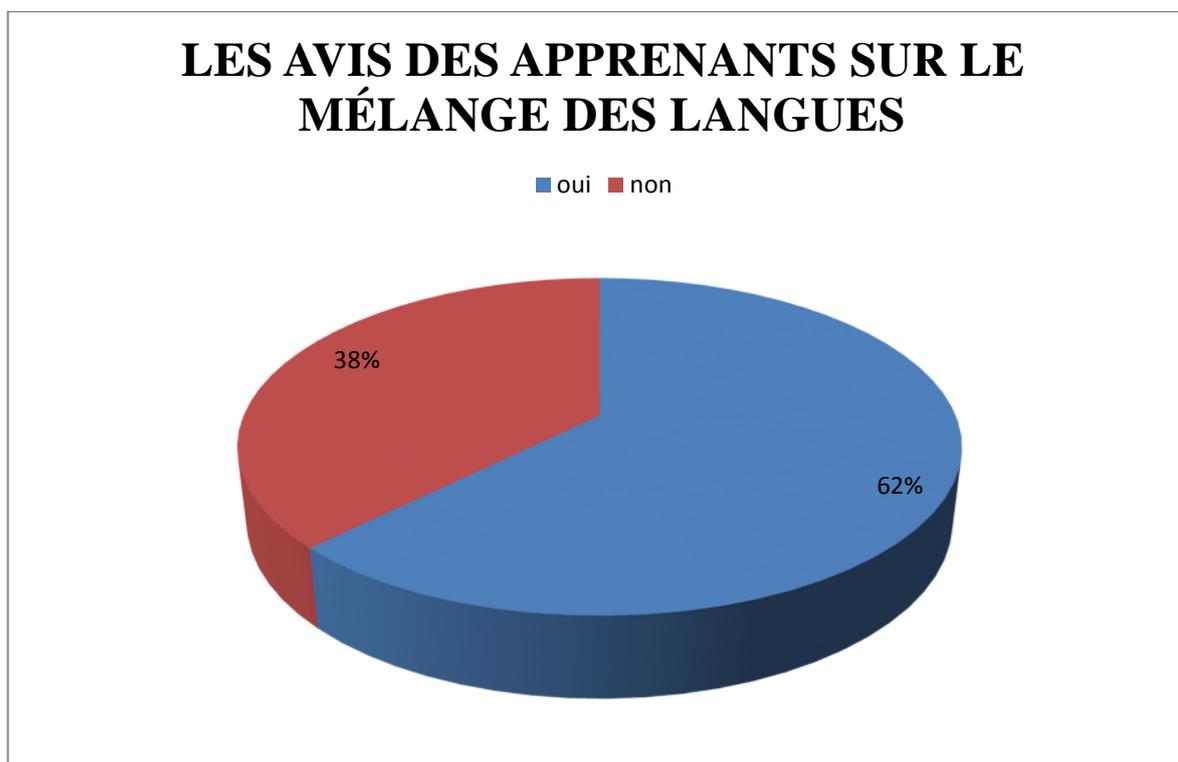


SECTEUR N°12

Dans le secteur (N°12), nous remarquons qu'il y a des enseignants de langues étrangères qui mélangent entre les langues au moment de l'explication des cours, et certains ne le font pas. Un pourcentage de 55% des intervenants est marqué par un avis négatif au mélange des langues par leurs enseignants, donc acquisition satisfaisante du cours. 40% de ceux qui ont répondu que leurs enseignants mélangent les langues étrangères au cours du déroulement de la leçon, par manque de non satisfaction de cette dernière, due aux élèves demandant une meilleure compréhension de la leçon ou bien explication des mots difficiles. Une minorité de 5% sont restés neutres. Le choix de cette question est de savoir si le mélange des langues est utile ou pas.

I.7. Le point de vue des apprenants sur le mélange des langues par les enseignants

Nous avons demandé aux apprenants est-ce qu'ils aiment lorsque leurs enseignants mélangent entre les langues et si ce mélange les aide à mieux comprendre les leçons.

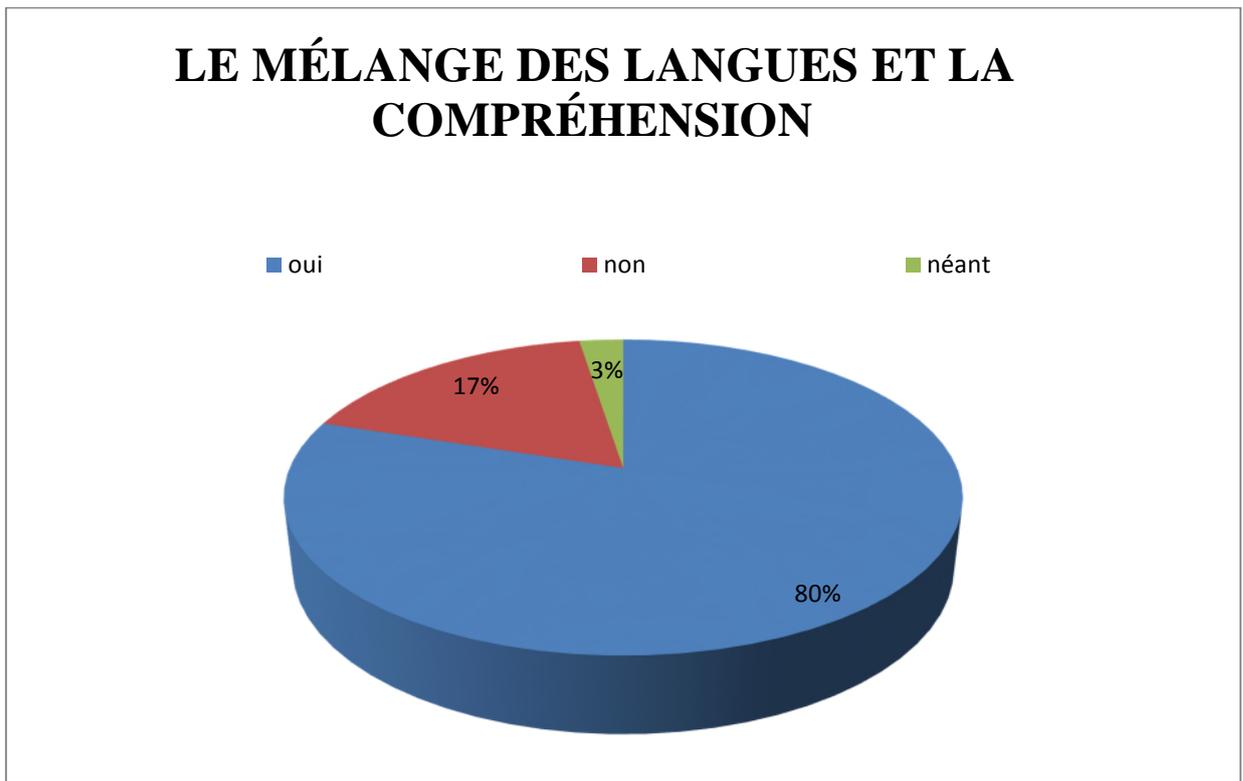


SECTEUR N°13

Nous constatons que la majorité des élèves préfèrent que leurs enseignants mélangent entre les langues ; un effectif de 62% a annoncé que c'est pour mieux comprendre la leçon. Une minorité de 38% d'élèves ont choisi de dire non au mélange des langues au moment du déroulement du cours, pour rester toujours dans la même voie de la langue du thème.

Le choix de cette question est de connaître le point de vue des élèves sur le mélange des langues au sein d'un cours par leurs enseignants de langues étrangères.

I.7.1. Le mélange des langues et la compréhension : nous voulons savoir si le mélange des langues favorise une meilleure compréhension du cours.

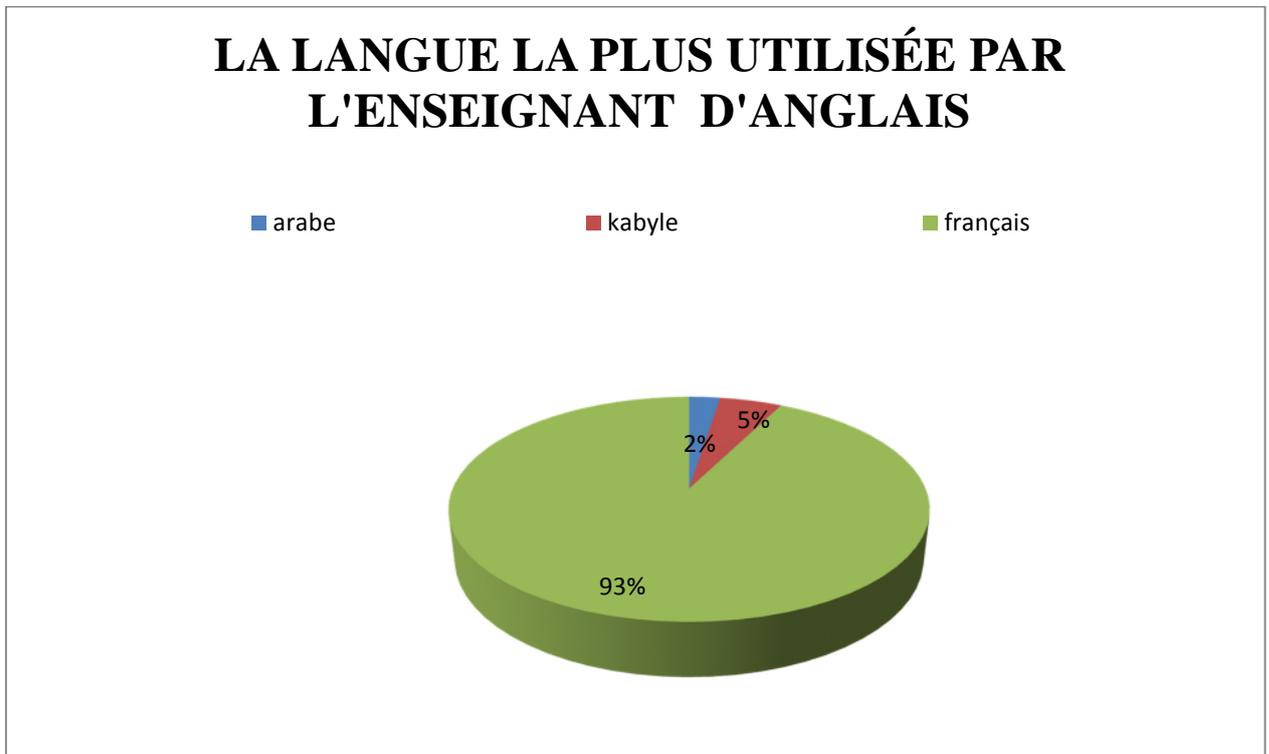


SECTEUR N°14

Le mélange des langues vous aide-t-il à mieux comprendre la leçon ? La majorité des intervenants (80%) ont répondu par oui, c'est-à-dire que le mélange des langues favorise la compréhension de la leçon. Par contre, un ensemble d'élèves (17%) trouvent que le mélange des langues n'est pas bénéfique pour la compréhension de la leçon. 3% des apprenants n'ont pas répondu à cette question.

Le choix de cette question est de savoir si le mélange des langues aide à mieux comprendre le cours.

I.7.2. La langue la plus utilisée par les enseignants de la deuxième langue étrangère (anglais) : nous voulons connaître qu'elle est la langue qu'utilisent les enseignants d'anglais dans leurs cours.

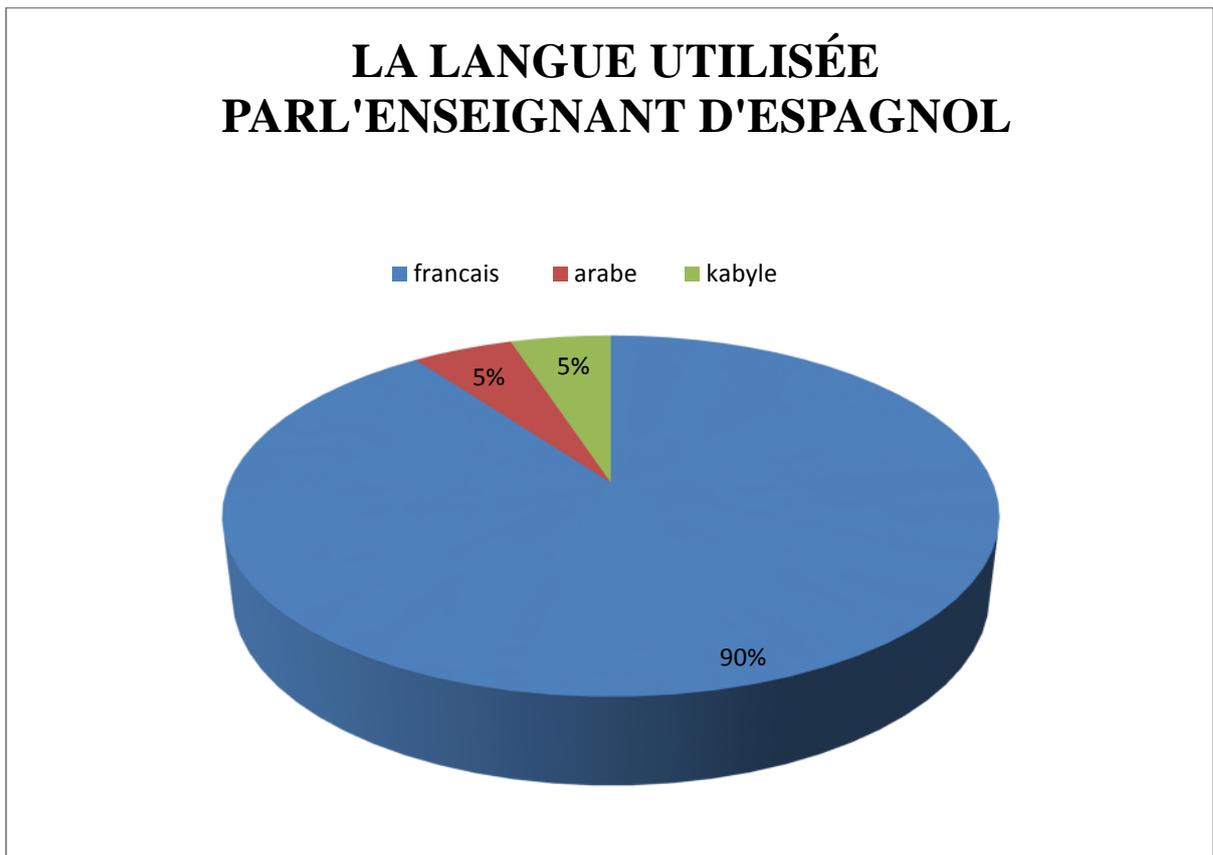


SECTEUR N°15

D'après les apprenants, on constate que la langue à laquelle recourent le plus les enseignants d'anglais est la langue française (93%) car la compréhension ou l'interprétation est plus facile dans cette langue. Les 5% représente le recours à la langue kabyle vu qu'elle est déclarée comme langue maternelle. Par ailleurs un pourcentage de 2% est conçu pour la langue arabe, cela est dû à la facilité de transmission du message aux élèves.

Le choix de cette question est d'identifier la langue la plus utilisée par les enseignants de langue anglaise.

I.7.3. La langue la plus utilisée par les enseignants d'espagnol : nous voulons connaître qu'elle est la langue qu'utilisent les enseignants d'espagnol dans leurs cours.



SECTEUR N°16

Comme nous le constatons dans ce secteur (n°16), la langue française est la plus utilisée par rapport aux deux autres langues l'arabe et le kabyle, par l'enseignant d'allemand, dont le pourcentage est de 90% et la minorité de 5% pour les deux autres langues citées. Le choix de cette interrogation est de d'identifier la langue la plus proche à mieux expliquer un cours d'allemand.

I.7.4. La langue la plus utilisée par les enseignants d'allemand : nous voulons connaître qu'elle est la langue qu'utilisent les enseignants d'allemand dans leurs cours.



SECTEUR N°17

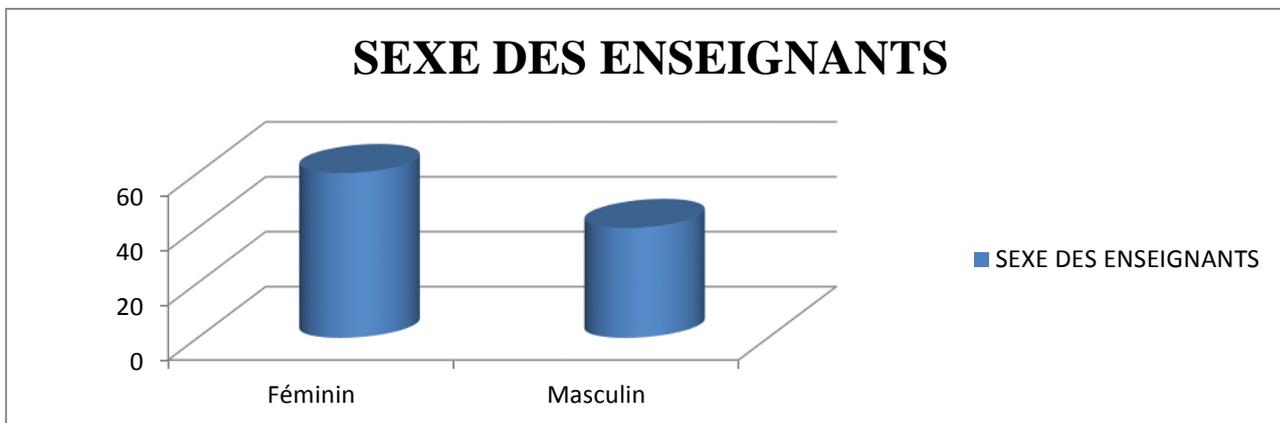
D'après les réponses des apprenants qui étudient l'allemand comme troisième langue étrangère, la langue française est la seule langue utilisée par leur enseignante, qui est la première langue étrangère enseignée à tous ces apprenants. Comme nous le voyons, ils ont tous répondu par français donc le taux est de 100%.

II. Questionnaires destinés aux enseignants

1.1. Identification des enseignants

Nous parlerons du sexe, de l'âge et les années d'expériences de chaque enseignant.

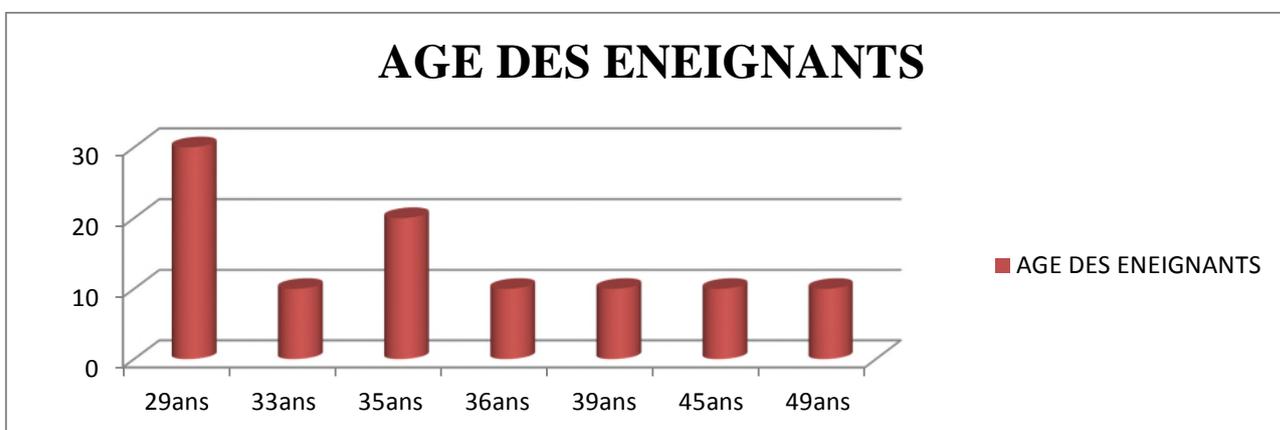
1.1.1. Sexe des enseignants



GRAPHE N°01

Dans ce premier graphe, on constate que la majorité des enseignants sont des femmes (60%) et seulement 40% des enseignants sont du sexe masculin. La raison de cette différence est que lors de la distribution des questionnaires, nous avons trouvé plus de femmes que d'hommes.

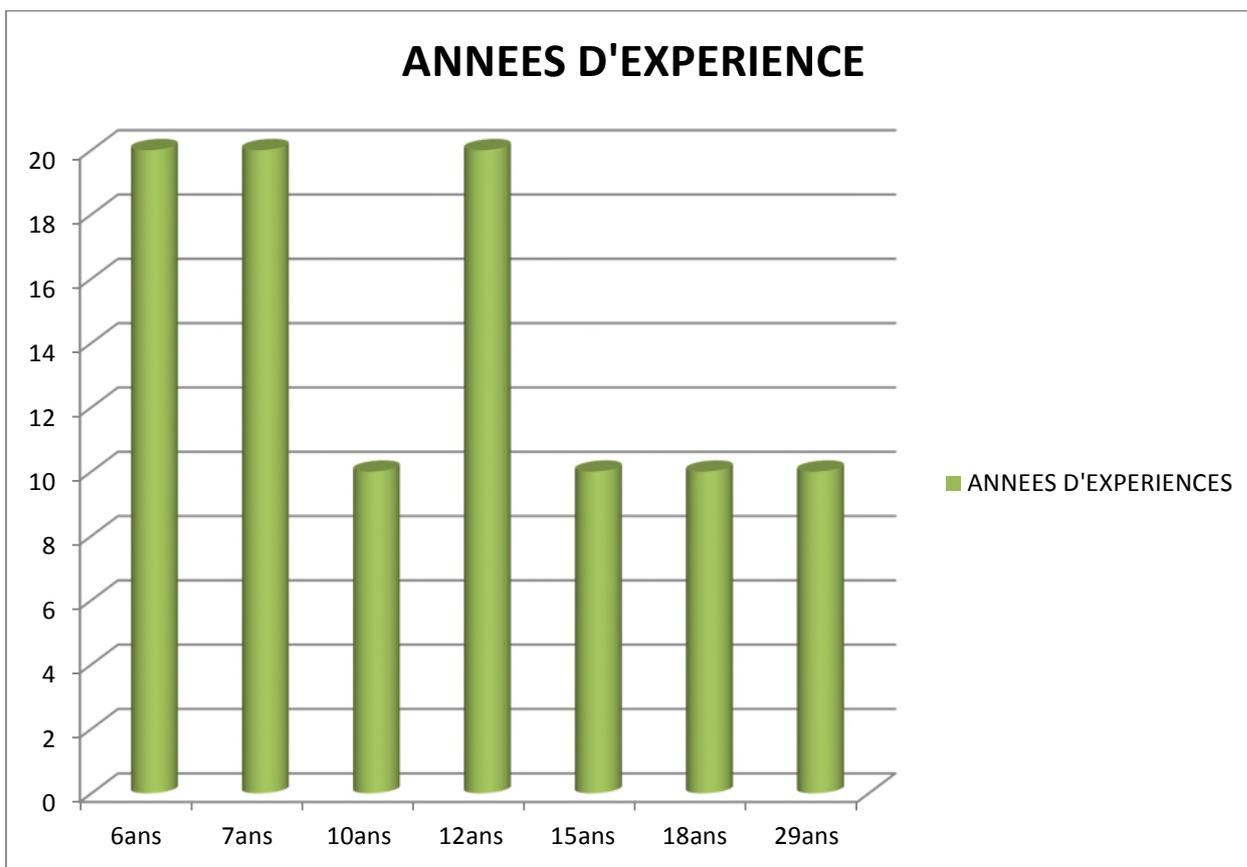
1.2. Age des enseignants : nous allons déterminer l'âge de chaque enseignant.



GRAPHE N°02

Nous constatons que l'âge des enseignants varie entre 29 ans et 49 ans. Le pourcentage le plus élevé appartient aux enseignants âgés de 29ans (30%) et l'effectif de ces derniers est de trois (03) enseignants. En deuxième position on y trouve le pourcentage des enseignants âgés de 35ans, suivi par égalité des enseignants âgés de 33,36, 39,45 et 49ans avec un pourcentage assez bas (10 %).

1.3. Expérience des enseignants : nous allons délimiter les années d'expériences de chaque enseignant.

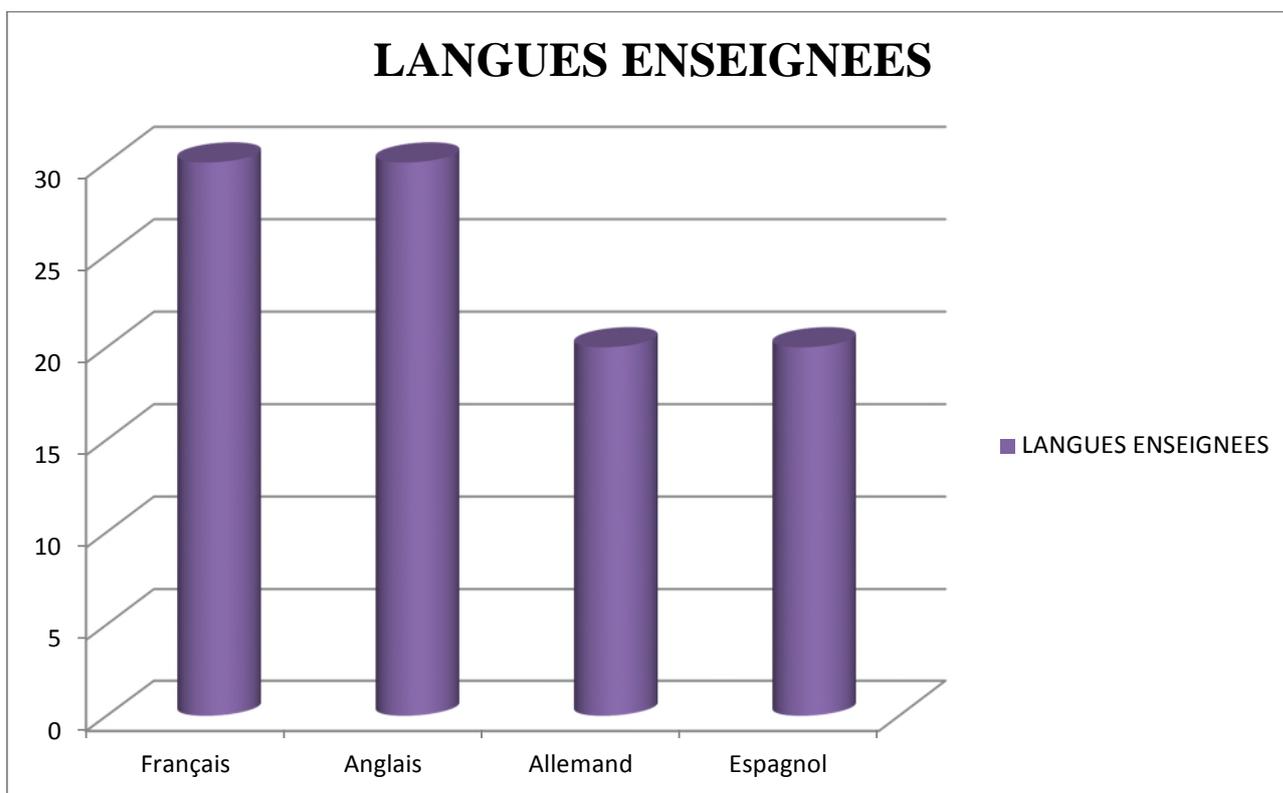


GRAPHE N°03

Concernant les années d'expérience, elles varient entre 6 ans et 29 ans. 6 ans, 7 ans et 12 ans sont les années d'expérience qui ont le pourcentage le plus élevé (30%) tandis que les années d'expérience restantes ont un pourcentage identique qui est 10% qui est un pourcentage bas. Ce dernier présente les années d'expérience des autres enseignants qui varient entre 10ans, 15ans, 18ans et 29 ans. Nous constatons que le pourcentage le plus élevé appartient aux enseignants qui ont peu d'années d'expériences.

1.4. Spécialisation des enseignants

Elle consiste à montrer la spécialité de chaque enseignant (la langue que chaque enseignant enseigne aux apprenants).



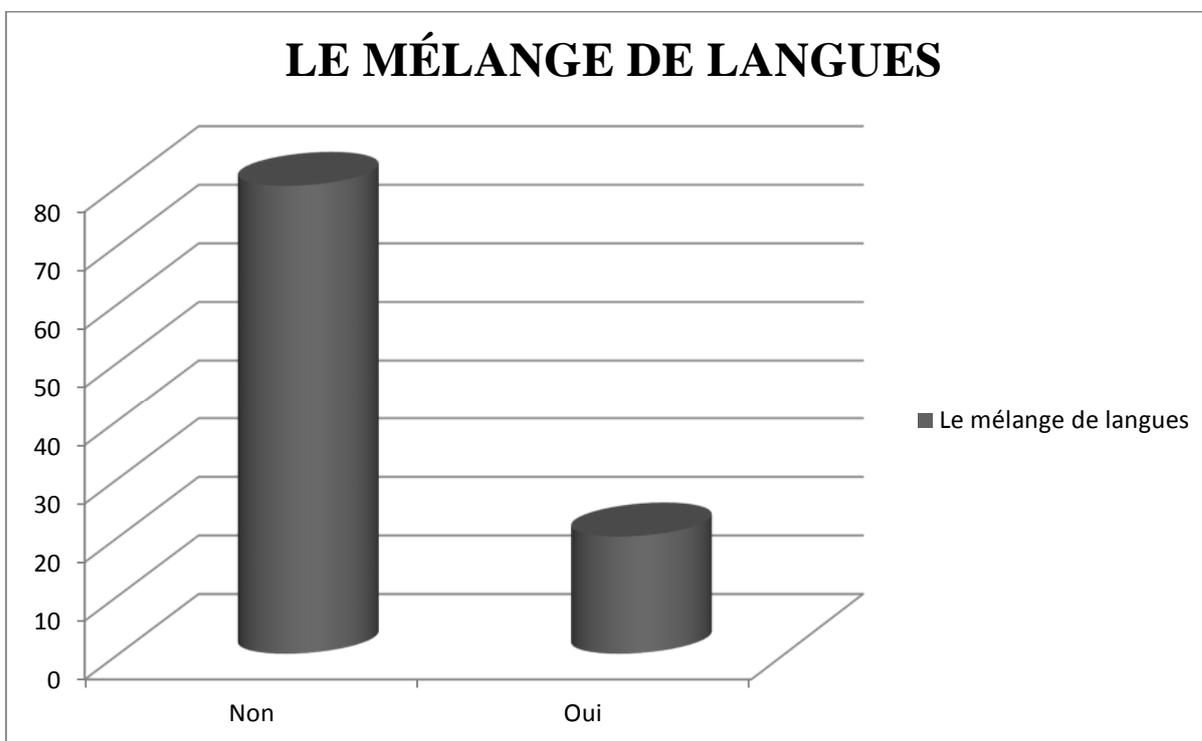
GRAPHE N°04

Cet histogramme expose le pourcentage des langues étrangères enseignées par chacun des enseignants (français, anglais, allemand ou espagnol). Nous avons deux pourcentages identiques qui sont 30% qui sont les plus élevés. Ces derniers présentent les enseignants de la langue française et anglaise ; nous avons trois enseignants qui enseignent la langue française et trois autres qui enseignent la langue anglaise qui sont des deux sexes.

Quant aux deux autres matières restantes (allemand et espagnole), nous avons deux enseignants pour chaque langue donc un pourcentage identique aussi qui est de 20%. Les deux enseignants de la langue allemande sont de sexe féminin par contre ceux d'espagnols de sexes différents.

1.5. Raisons et objectifs du mélange de langues

1.5.1. Mélange des langues par les enseignants : consiste à savoir si les enseignants recourent à d'autres langues.



GRAPHE N°05

Cet histogramme, présente les pourcentages de la question suivante : pendant un cours de langues étrangères parlez-vous aux élèves uniquement dans la langue de votre cours ? Nous avons plus de 80 % des enseignants qui ont répondu par non c'est-à-dire qu'ils utilisent d'autres langues lorsqu'ils font un cours de langues étrangères tandis que 20 % des enseignants ont déclaré ne pas mélanger les langues en plein cours.

Nous avons constaté que les enseignants qui mélangent les langues sont de sexes et âges différents. Nous déduisons que ni le sexe ni l'âge de ces enseignants n'influencent le recours à une deuxième langue.

Le choix de cette question est de savoir si tous les enseignants de langues étrangères mélangent les langues dans leurs cours ou non.

1.6. Raisons du recours à une deuxième langue

Nous voulons connaître les raisons qui poussent les enseignants à recourir à une deuxième langue.



GRAPHE N°06

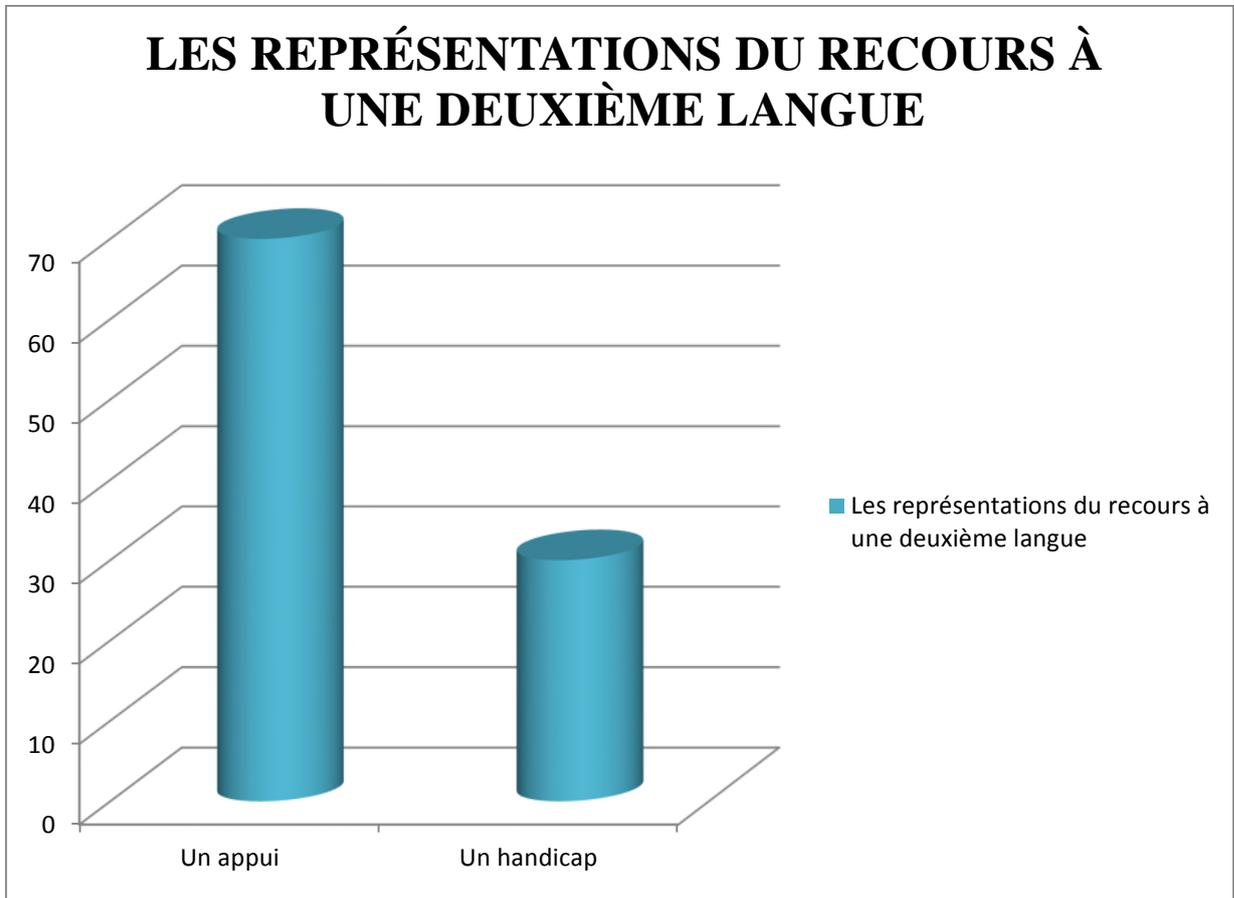
Nous avons rassemblé les causes du recours à une deuxième langue en trois raisons principales : un gain de temps, une nouvelle langue et la dernière raison est l'explication de certains mots. 12.5% des enseignants ont déclaré qu'ils recourent à une deuxième langue dans le but de gagner du temps. 25% des enseignants ont répondu qu'ils recourent à une deuxième langue car ce sont de nouvelles langues (allemand et espagnole) et qu'ils sont obligés de leur expliquer avec une deuxième langue. En revanche, 62.5% des enseignants ont déclaré que la raison du recours à une deuxième langue est d'expliquer aux apprenants certains mots donc dans le but de faire comprendre et faciliter la compréhension. Ce dernier pourcentage (62.5) est le plus élevé.

Le choix de cette question est de savoir si les enseignants mélangent les langues dans le but de faire passer le message chose qui est dans l'intérêt des apprenants ou bien c'est pour d'autres raisons.

1.7. Avantages et inconvénients du recours à une deuxième langue

1.7.1. Les représentations du recours à une deuxième langue par les enseignants

Nous voulons connaître les avis des enseignants à propos du recours à d'autres langues lors d'un cours.

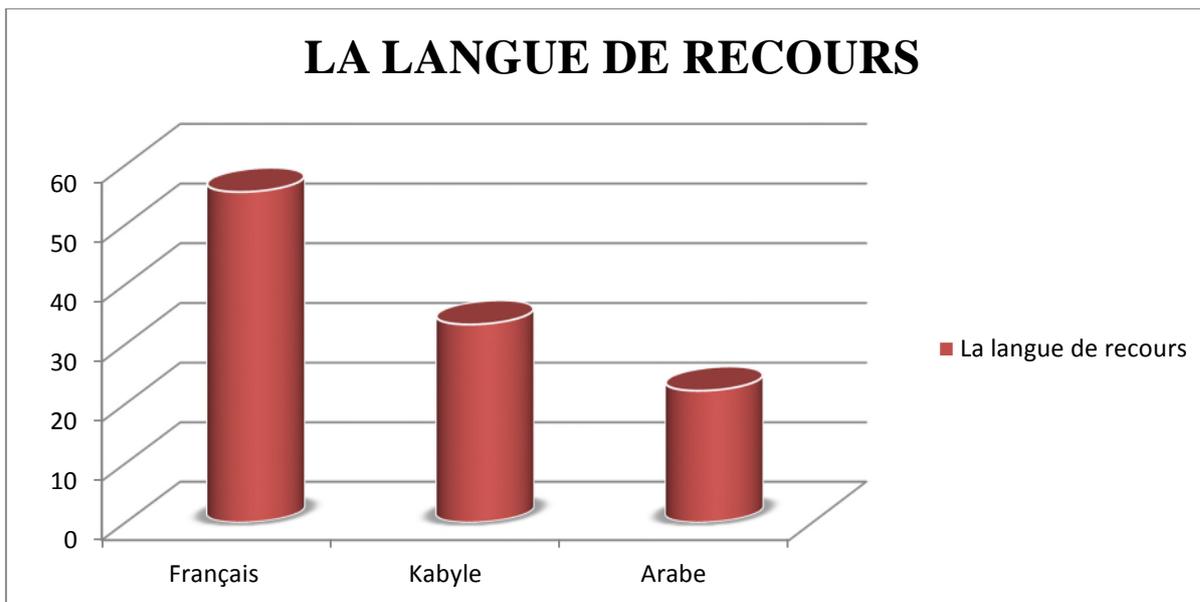


GRAPHE N°07

Un taux de 70% des enseignants de langues étrangères déclarent que le recours à une deuxième langue lors d'un cours est un appui c'est-à-dire ça aide les apprenants à comprendre le cours. Par contre, 30% des enseignants trouvent que le recours à une deuxième langue est un handicap. Le choix de cette question est de savoir est ce que le recours, le mélange des langues aide les apprenants à comprendre et à apprendre d'autres langues.

1.8. Langue à laquelle recourent les enseignants

Nous voulons connaître la langue la plus utilisée par les enseignants.



GRAPHE N°08

D'après ce secteur, nous constatons que le pourcentage le plus élevé est celui de la langue française qui est plus de 50%. En d'autres termes ce pourcentage désigne les enseignants qui recourent à la langue française comme deuxième langue. Parmi ces derniers nous avons un enseignant de langue française, une enseignante d'allemand et deux enseignants d'anglais et d'espagnol qui recourent au français. Ils justifient le choix du recours à cette langue par divers raisons, d'abord car la langue française est la plus proche de la langue espagnole ainsi que de l'anglais ; elles sont de la même famille, elles ont les mêmes racines « latines ». Ensuite, d'après la réponse d'une enseignante d'allemand, son recours à la langue française se justifie par sa meilleure maîtrise de la langue française par rapport aux autres langues. En revanche l'enseignant de la langue française qui a communiqué qu'il recourt au français comme deuxième langue n'a pas justifié la raison de ce dernier. Nous supposons que parce qu'il enseigne la langue française et qu'il ne recourt pas à une autre langue comme il l'a confirmé dans la question n 05.

Trois enseignants ont déclaré qu'ils recourent au kabyle comme deuxième langue car celle-ci est la langue maternelle de la majorité des apprenants. Quant à la langue arabe, il y a uniquement deux enseignantes qui recourent à cette dernière avec un pourcentage faible 22.2

La raison du recours à la langue arabe par ces deux enseignantes est le fait qu'elle soit la langue étudiée depuis de nombreuses années donc c'est une langue que les apprenants comprennent bien.

1.9. Avis des enseignants sur le recours à une deuxième langue



GRAPHE N°09

Pensez-vous que les apprenants apprécient le recours à une deuxième langue pendant les cours ? Telle est la question qui représente ce graphe. Comme nous le voyons, tous les enseignants ont répondu par oui ; que les apprenants apprécient cela. Alors que dans les questionnaires destinés aux apprenants il y a quelques uns qui ont attesté qu'ils n'apprécient pas cela.

Les raisons pour lesquelles tous ces enseignants ont répondu par oui sont toutes les pareilles mais exprimées d'une manière différente. Toutes ces raisons tournent autour de la compréhension c'est-à-dire afin que les apprenants comprennent mieux lorsque les enseignants recourent à une deuxième langue.

En résumé, dans ce dernier chapitre nous avons analysé les questionnaires destinés aux apprenants de deux classes de langues étrangères ainsi que ceux destinés à quelques enseignants de langues étrangères (français, anglais, allemand et espagnol). Ces analyses nous ont permis d'affirmer nos hypothèses de départ.

Conclusion générale

Pour conclure, nous allons rappeler que notre travail porte sur une étude sociolinguistique dans deux classes de deuxième année langues étrangères. Nous sommes parties de la problématique suivante : comment, pourquoi le contact de langues se manifeste-t-il dans les classes de langues étrangères et est-il un avantage ou un inconvénient pour l'apprentissage des langues étrangères ? Des enregistrements et des questionnaires destinés aux élèves et aux enseignants nous ont aidés à répondre à cette problématique.

De nombreuses recherches ont été faites sur le contact de langues. Il y a différents avis concernant son rôle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, c'est-à-dire on y trouve ceux qui le considèrent comme favorable et d'autres comme étant défavorable à ce dernier.

D'après l'analyse de nos corpus, nous dirons que le contact de langues est présent dans les discours des enseignants essentiellement ceux des langues étrangères et cela que ce soit du sexe masculin ou féminin donc le sexe n'influence pas le mélange de langues.

Parmi les dix enseignants interrogés, nous y trouvons un effectif bas de ceux qui ne mélangent pas les langues en plein cours. Ainsi que ceux qui considèrent le recours à une deuxième langue comme un handicap, mais nombreux sont ceux qui le considèrent comme un appui car il permet de mieux expliquer les leçons et de transmettre facilement le message, en d'autres termes le recours à une deuxième langue a des finalités d'apprentissage donc ça confirme deux de nos hypothèses : nous supposons que les enseignants de langues étrangères feraient appel au contact de langues pour des finalités d'apprentissage et nous pensons que le contact des langues lors du cours de langue étrangère serait une méthode efficace pour les enseignants par contre un handicap pour les apprenants. En revanche, la deuxième partie de notre hypothèse (par contre un handicap pour les apprenants) s'avère infirmée car beaucoup d'apprenants ont déclaré qu'ils apprécient lorsque leurs enseignants de langues étrangères mélangent les langues, ça les aide à mieux comprendre le cours.

Nous estimons que le contact de langues peut être adopté comme une stratégie d'apprentissage/enseignement des langues étrangères.

Suivant les réponses données par les enseignants, ces derniers recourent davantage à la langue française comme deuxième langue ce qui confirme une de nos hypothèses : nous supposons que les enseignants de langues étrangères recourraient davantage à la langue française.

D'après notre recherche, nous avons pu constater aussi que le contact de langues fait partie des stratégies d'enseignements de la plupart de nos informateurs, ils le considèrent comme un appui pour l'enseignement/apprentissage des langues.

Perspectives

Vu le temps qui nous a été accordé pour la réalisation de notre recherche et la rédaction de ce mémoire, nous n'avons pas pu achever et finaliser notre travail de recherche. Nous pouvons mettre en perspectives plusieurs autres pistes à développer dans le futur. Nous souhaitons mener autres recherches pour pouvoir répondre aux problématiques suivantes :

- Le mélange de langues se manifeste-il de la même manière dans toutes les classes de langues étrangères en Algérie ?

Bibliographie

Ouvrages

- BLANC, M. (1998). *Concept de base de la sociolinguistique*. Paris : Ellipse.
- BLANCHET, P. & ASSALAH-RAHAL, S. (2007). *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie*. (version photocopiée).
- CALVET, J, L. (1993). *La sociolinguistique*. Paris : PUF.
- CALVET, L, J. (1993). *La sociolinguistique, que sais-je ?* Paris : Presses Universitaire de France.
- CHACHOU, I. (2013). *La situation sociolinguistique de l'Algérie, politiques plurilingues et variété à l'œuvre*. Paris : l'Harmattan.
- COSTE, D. (1997). *Alternances didactiques, Etudes de linguistique appliquée*.
- DERRADJI, Y. (2004). *La langue française en Algérie : particularisme lexicale et norme endogène*. Ain Milila, Algérie : Dar El-Houda.
- DUBOIS, J. (1999). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.
- DUBOIS, J. et al. (1994). *Dicté de Linguistique et de Sciences du langage*. Paris : Larousse.
- DUBOIS, J. Et al, (2002). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse.
- ESSONO, J, M. (1998). *Précis de Linguistique Générale*. Paris : Harmattan.
- GUMPERZ, J, J. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*. Paris : Harmattan.
- HAMERSZ, J, F. (1997). « Contact des langues » in MOREAU Marie Louise, sociolinguistique, concepts de base. Liège : Mardaga.
- HAMERSZ, J, F. & BLANC, M. (1989). *Bilinguisme et bilinguisme*. Bruxelles : Mardaga.
- LUDI, G. et PY, B. (1986). *Être bilingue*. Berne: Lang.
- MACKAY, W, F. (1976). *Bilinguisme et contact de langues*. Paris : Klincksieck.
- POPLACK, S. (1996). *Sociolinguistique*. Paris : Nathan.
- TRAVESRSO, V. (1999). *L'analyse des conversations*. Paris : Nathan.
- VALDMAN, A. AUGER, J. et PISTON-HATLEN, D. (2005). *Le français en Amérique du Nord état présent*. Québec : les Presses de l'université Laval.

Articles de revues

ABID- HOUCINE, S. (2007). *Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais*. <https://journals.openedition.org/droitcultures/1860> consulté le 01 avril 2018.

FERHANI, F, F. (2006). *Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme*. <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm> consulté le 30 mars 2018.

Mémoires

ABDELMALEK, N. et ADEL, Z. (2017). *L'alternance codique dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères au lycée (cas de Bejaia)*, mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master, université de Bejaia.

Mémoires en ligne

ABDELAOUI, A. « *L'enseignement/apprentissage du français en Algérie dans le prisme de la dimension multiculturelle de l'identité nationale : quels arguments pour les statuts et rôle pour l'enseignement du français en Algérie ?* » <https://manifest.univ-ouargla.dz/index.php/archives/archive/facult%C3%A9-des-lettres-et-des-langues/21-enseignement-apprentissage-du-fran%C3%A7ais-en-alg%C3%A9rie-enjeux-culturels-et-repr%C3%A9sentations-identitaires/30-1%E2%80%99enseignement-apprentissage-du-fran%C3%A7ais-en-alg%C3%A9rie-dans-le-prisme-de-la-dimension-multiculturelle-de-1%E2%80%99identit%C3%A9-nationale-quels-arguments-pour-les-statut-et-r%C3%B4le-pour-1%E2%80%99enseignement-du-fran%C3%A7ais-en-alg%C3%A9rie.html> consulté le 26 avril 2018.

BEKIOUA, F. « *Education et croissance économique en Algérie : Une analyse en terme de causalité à l'aide des modèles VAR* », mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme d'Ingénieur d'Etat en Planification et Statistique. https://www.memoireonline.com/07/08/1295/m_education-croissance-algerie-analyse-causalite-modeles-var2.html consulté le 27 mars 2018.

BOUSSAADIA, Z. (2007). *L'émergence du français dans le discours publicitaire algérien*. Mémoire en ligne <http://www.abhatoo.net.ma/maalama-textuelle/developpement-economique-et-social/developpement-social/culture/langues/l-emergence-du-francais-dans-le-discours-publicitaire-algerien> consulté le 03 mai 2018.

Articles de journaux

DJAMA, Y. (2011). *Quelle place pour l'enseignement des langues étrangères en Algérie*. La tribune.

Articles en ligne

TALEB IBRAHIMI, K. (2004). *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*. Algérie. P.207-218. <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> consulté le 05 avril 2018.

TOUMERT, T. *La langue française en Algérie: état des lieux*. <https://arlap.hypotheses.org/7953> consulté le 15 avril 2018.

Piston-Hatlen, D. (2005). *Le français en Amérique du Nord. État présent*. Québec : Les Presses de l'Université Laval P. 187-205. <https://www.pulaval.com/produit/le-francais-en-amerique-du-nord-etat-present> consulté le 15 avril 2018.

ZABOOT, T. (2010). *La pratique Langagière de Locuteur(s) Bilingue (s)* <https://gerflint.fr/Base/Algerie9/zaboot.pdf> consulté le 13 avril 2018.

Table des matières

Introduction

Problématique -----	07
Hypothèses -----	07
Motivations du choix de sujet-----	08
Plan de travail -----	08

Chapitre 1 : La réforme du système éducatif de l'Algérie indépendante : avant et après la réforme.

1. Cadrage méthodologique -----	10
1.1. Présentation du corpus -----	10
1.2. Public de l'enquête-----	11
1.3. Méthodologie d'analyse-----	11
2. Cadrage théorique -----	11
2.1. La politique d'arabisation-----	11
2.2. La décolonisation de l'enseignement -----	12
2.3. La démocratisation de l'enseignement-----	12
2.4. L'état de l'enseignement des langues étrangères-----	13
3. L'analyse des programmes concernant l'enseignement des langues étrangères en Algérie de 1963 jusqu'en 2004 -----	15
3.1. La période postindépendance (1963 - 1976) -----	15
3.2. L'école fondamentale (1980 - 1990) -----	16
3.3. La réforme progressive des programmes (1990 - 2004)-----	17
4. La structure et organisation actuelle du système éducatif Algérien-----	17
4.1. L'éducation préscolaire -----	19
4.2. L'enseignement de base (le primaire et le collège)-----	19
4.3. L'enseignement secondaire -----	20
4.4. L'enseignement supérieur -----	21
4.5. La formation professionnelle -----	22
4.6. La formation des adultes -----	23
5. La réalité sociolinguistique en Algérie -----	23
5.1. La langue berbère -----	23
5.2. La langue arabe -----	24

5.3.	La langue française-----	24
5.4.	La langue anglaise-----	25

Chapitre 02 : Les phénomènes linguistiques dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères

1.	Les phénomènes linguistiques résultant du contact de langues -----	27
1.1.	Contact des langues -----	27
1.2.	Le bilinguisme / plurilinguisme -----	28
a)	Le bilinguisme -----	28
b)	Le plurilinguisme -----	29
1.3.	L'alternance codique-----	30
1.3.1.	La typologie de l'alternance codique -----	31
1.3.1.1.	La typologie de POPLACK-----	31
1.3.1.2.	La typologie de GUMPERS -----	33
1.4.	L'interférence -----	36
1.4.1.	Les types d'interférences -----	37
1.4.1.1.	L'interférence phonétique-----	37
1.4.1.2.	L'interférence syntaxique -----	37
1.4.1.3.	L'interférence sémantique -----	38
1.4.1.4.	L'interférence morphologique-----	38
1.5.	L'emprunt -----	38

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des questionnaires

I.	Questionnaires destinés aux apprenants	
1.	Identification des informateurs-----	40
2.	Le répertoire linguistique des lycéens-----	42
3.	Les apprenants et le mélange des langues -----	46
4.	Situation de mélange des langues-----	47
5.	Raisons et objectifs du mélange des langues-----	49
6.	Le point de vue des apprenants sur le mélange des langues par les enseignants-----	51
I.	Questionnaires destinés aux enseignants	
1.	Identification des enseignants -----	56
2.	Spécialisation des enseignants -----	59

3. Raisons et objectifs du mélange des langues-----	60
4. Avantages et inconvénients.-----	62
Conclusion générale -----	64
Bibliographie -----	66
Annexes -----	68
Transcription des enregistrements -----	69
Questionnaires -----	88

Annexes

Annexe 1

Transcription des enregistrements

Transcription des enregistrements

Pour la transcription des enregistrements, nous nous sommes appuyées sur les conventions de TRAVERSO. V.

Séance de français

Classe : 2^{ème} année langue étrangère

Thème : les figures de style /correction des exercices.

Date : 07/03/2018

Duré : 15 minutes

Déroulement de la leçon

1_ **P** : tu écris la date mademoiselle↓ donc voila (inaudible) un petit rappel si vous voulez (silence) nous somme dans la deuxième séquence [

2_ **E1** : [démoncer↑

3_ **P** : démoncer quoi↑ [

4_ **E2** : [démonce un fait↑ un point de vue↓ ou une opinion (bruit)

5_ **P** : tout à fait↑ et comment on appel le discours dont lequel on dénonce un fait ↑

6_ **E3** : argumentatif (bruit) [

7_ **P** : [oui nous sommes dans l'argumentation↑ mais lorsque on défend aussi c'est de l'argumentation↓ mais dans un discours on dénonce↑ comment on appel ce type de discours↑ [

8_ **E4** : [un réquisitoire↑

9_ **P** : on a parlé de↑ plaider (bruit) plaider lorsque [

10_ **E5** : [on produit un discours

11_ **P** : tout à fait↓ lorsqu'on produit un discours dont lequel on défend↑ on est arrivé au lexique descriptif dévalorisant péjoratif↑ aussi et on a vu ensemble [

12_ **E6** : [on n'a pas encore fini↑

13_ **P** : ah↑ on n'a pas encore terminé↑ donc on corrige l'exercice

14_ **E7** : monsieur↓ (inaudible)

15_ **P** : oui↓ on a écrit mais on n'a pas corrigé c'est ça↑

16_ **E8** : on a écrit au tableau mais s'est sonné↓

17_ **P** : est ce que tout le monde a écrit↑ [

18_ E9 : [non↑

19_ P : Yanis↑ allez y au tableau (bruit) entre temps votre camarade va écrire (inaudible) vous faite seulement le tableau↑ et je vais vous lire l'énoncé↑ et vous allez relevez (inaudible) c'est quoi une métaphore et une hyperbole

20_ E10 : monsieur j'écris la question↑ (inaudible)

21_ P : peut être mademoiselle Yakoubi va nous dire c'est quoi les procédés de styles↓ est ce que vous avez fait les figures de styles dans le module stylistique à l'université↑

22_ Y : non↓ on n'a pas fait ce module↓

23_ P : ok↑ donc c'est un module à l'université qu'on appel stylistique↑ (silence) ce module là on prévoit tout ce qui est procédé de style↑ il y en a plusieurs figures de styles↑ la comparaison↑ est une figure de style↓ la métaphore↓ aujourd'hui on va parler de (silence) la métaphore et de l'hyperbole ↓ qu'est ce que c'est la métaphore↑ [

24_ E11 : [comparaison↓

25_ P : oui une comparaison sans certain éléments de comparaison↓ une comparaison incomplète↑ et l'hyperbole c'est quoi ↑ [

26_ E12 : [procédé de style ↓

27_ P : mais un procédé de style↓ dont lequel on fait quoi↑ [

28_ E13 : [employer des mots forts [

29_ E² : [exagérer↑

30_ P : voila on accentue↑ on amplifie↑ un petit peu lorsqu'on veut dire quelque chose↓ écoutez ce texte et relever les métaphores et les hyperboles↑ vous écoutez↑

31_ E15 : oui↑

(Le prof lit le texte)

32_ E15 : monsieur↓ gigantesque↓[

33_ P : [oui le mot gigantesque c'est une hyperbole ↑ au lieu d'employer quel mot↓

34_ E16 : géant↑ [

35_ P : [géant aussi c'est une hyperbole↓ oui au lieu de dire grand on a utilisé gigantesque↑ vous voyez l'hyperbole c'est un peu un poids encore dans le sens↓ on exagère un peu↑ donc (inaudible) gigantesque c'est une hyperbole↑ alors je continue (silence)

(Le prof continue la lecture)

Etoile de mer c'est quoi↑ une comparaison incomplète↑ (silence)

36_ E² : métaphore↑ [

37_ P : [métaphore↑ est ce que l'air peut être bousculé↑ [

38_ E₁₈ : [non↑

39_ P : c'est une comparaison↓ on bouscule un objet↑ un être humain↑ on ne peut pas bousculer l'air↓ (bruit)

Le passage de respirer↑

40_ E² : métaphore↑

41_ P : c'est l'être humain qui respire ↓ [

42_ E₁₉ : [oui↑ c'est l'humain

43_ P : non pas le paysage↓

(Des chuchotements)

44_ P : silence ↑ le paysage s'étouffe et agonise↓ [

45_ E₂₀ : [une métaphore↑

46_ P : c'est quoi agoniser ↑ c'est' (silence) c'est rendre son dernier souffle↑ entrain de' [

47_ E² : [de mourir

48_ P : donc c'est une métaphore ↓on continue↑

(Le prof continue la lecture)

50_ F₁ : monsieur↑ insupportable c'est une métaphore↑

51_ P : si on veut supprimer l'hyperbole↓ on utilise quel mot à la place de' insupportable↑ (silence)

On aurait dire↑ douloureuse↑ au lieu d'insupportable↓

52_ E₂₁ : oui↑

53_ P : c'est pour amplifier↓ agrandir le sens↑ j'aller le dire en arabe↓ mais bon je me suis retenu heureusement↑ en séance de français↓ je pense qu'il ne faut pas parler une autre langue↓ le bruit souffle↑ c'est quoi ça↑

54_ F₂ : métaphore↑

55_ P : est ce qu'on entend le bruit↑

56_ E² : c'est une métaphore↓

57_ P : il souffle comme quoi↑

58_ G₁ : un animal↑ comme le vent↓

59_ P : oui ↓ comme le vent↓ ici c'est le bruit qui souffle↑ (inaudible)

60_ E₂₂ : oui↑

61_ F₃ : monsieur↑ tord c'est une métaphore↓

62_ P : le mot tord↓ effectivement c'est une hyperbole↑ ici le bruit tord c'est une métaphore↑ mais si on prend le mot tord seulement↑ c'est une hyperbole↓

63_ E² : oui↑

64_ P : le bruit tord les portes de fer↑ (silence) vous imaginez le bruit qui tord les portes de fer↑ c'est une métaphore↓ il fêle le verre et la pierre↑ vous savez c'est quoi fêler↓

65_ E² : non↑

66_ P : fêler↓ c'est-à-dire' émietter↓ c'est couper [

67_ E₂₃ : [en morceau↓

68_ P : voila↑

69_ F₄ : c'est une métaphore↓

70_ P : voila↑ est ce que c'est compris ↑ est ce que vous avez compris (inaudible tout le monde↑ [

71_ F₅ : [monsieur le verbe fêler c'est une hyperbole↓

72_ P : le verbe fêler↑

73_ F5 : oui↓

74_ P : oui↑ on peut l'accepter comme hyperbole↓ d'accord vous écrivez ça↑

(Chuchotements) ils se mettent à écrire

Les conventions utilisées :

- [: L'interruption et le chevauchement qui apparaît sur chacune des deux lignes.
- ‘ : La chute d'un son.
- () : Les gestes et les actions en italique.
- ↑ : intonation fortement montante.
- ↓ : intonation fortement descendante.
- (**inaudible**) : une séquence inaudible.
- (**silence**) : marque les pauses.
- *L'italique* : passage d'une langue à une autre
- () : prise de parole collective.
- **Les locuteurs** sont désignés par des initiales :

P : prof **E** : élève **E2** : les élèves **F** : fille **G** : garçon **Y** : yakoubi

English session

Class: 2nd year foreign language

Theme: listening and speaking

Date: 07/03/018

Duration: 15 minutes

Course of the lesson

1_ **T:** have found all↑the answer or some of them↑

2_ **E²:** (some) ↑ (some) ↑ (des chuchautements)

3_ **T:** ok↑someone↓to give us the first answer↓ (silence) the first answer↓the question says↑ why all animals decide to leave their homes↓(silence)yes↑why did all the animals decide↑to leave their homes↓

4_ **E:** sir↑

5_ **T:** ok↓so you raise your hand↑

6_ **E²:** sir↑sir↑

7_ **T:** yes↓

8_ **G:** because they were afraid of [

9_ **T:** [make full↑ sentence↓

10_ **G:** [(inaudible)

11_ **T:** [a full answer

12_ **G:** the animals decide to leave their home because they were afraid to be killed by their master↓

13_ **T:** good↑ so the four friends decided to leave the homes because their master and mistress (silence) so↑we have master for the male and the mistress for female↓because they were afraid that↑their masters and mistress would kill them↓ (silence) ok↑would you like to come to the board write the answer↓

(Un apprenant va au tableau et prend le livre, l'enseignant lui retire le livre)

14_ T: don't don't bring your copybook the four↑friends↓the four friends↓(l'enseignant lui dicte et l'apprenant écrit la réponse sur tableau)decided decided to leave their↑homes↓[

15_ E²: [

(inaudible)

16_ F₂: no↑ *mssehath* ↑*mssehath machi anken*

(Des chuchotements)

17_ T: their homes↓because↑ (silence) what is a cause↑what was a cause↑

18_ G₂: they were euh↑[

19_ T: [because they were↑ afraid↓(silence) they were afraid↑that(silence) master↓and mistress↓mistress↓ m double s (l'enseignant tape sur le bureau) (silence) would↓would↑ would↑ (inaudible) would↑who is it written↑

20_ E: sir ↑(double o) u

(Des chuchotements)

21_ T: o u l d ↓ (silence)

(Bruit et chuchotement)

22_ E: sir↑(silence)sir↑sir↑

(bruit et chuchotement)

23_ T: be quiet yes↑where is the mistake↓

24_ E²: lived lived↑ lived↑ lived↑

25_ T: so live (inaudible)

26_ E²: (homes↑homes↑) master↑ mistress↓ master

27_ T: good mistress↓ double s

28_ E: sir↑sir↑(sir) ↑sir ↑

29_ E: where did they go↑

51_ T: good↑the robbers↓what↑what were the↑robbers doing↓

52_ F4: sir↑sir↑

53_ E: what were the robbers doing↓

54_ E²: sir↑sir↑sir↑sir↑

55_ T: yes↓

56_ EL: they were sitting around a table dining and making merry↑

57_ T: good↑so↓ the robbers were si' were in the house↓ in the middle of forest↓ (silence) dining↓ it means talking a dinner↓and making↑ merry↓ it means↑enjoying themselves↓ talking food↑diner and↑ enjoying them↑self ↓ what↑did our friends what did our friends do↑ for the↑for the robbers↓(silence) what did our four↑friends↓do↑for the robbers↓

58_ E: they scared them

59_ T: good↑they scared↑ them↓ they frighten↑them↓ so we say that they↑ (silence) they chased they chased the robbers from↓their↑home↓they chased the robbers from their home they ate↑their food↓they ate their food and↑...

60_ E: they (inaudible) home

61_ T: good↑they live in that in that house↓ (des chochotements) ok↑ (inaudible) then you write the answer on the board

(Une élève écrit la réponse sur le tableau (l'enseignant lui dicte la réponse) T: on their way to the great city on↑their way to the great city(silence) the four friends↓the four friends (silence) the four friends the four friends friends↓ chase robbers double b from (silence) their↑ home↓ ate comma ate their food their food and lived in that house↓

(Des chuchotements)

62_ T: ok↑the last question↓

63_ E: sir↑ what happen to [

64_ E: [sir↑

65_ T: what happen to them [

65_ T: yes what happen to them eventually or in the end↑

66_ E: sir↑

67_ T: what happen to the animals↑yes↑ (silence)

68_ E: sir **they together (inaudible) to chase the (inaudible)**

69_ T: yes↑

70_ G3: during the day the sang their songs of wisdom and at night they comeback to home↓to (inaudible)

71_ T: yes↑ good so eventually or at the end of their journey eventually they↑realized they realized (silence) their dream↑ eventually they realized their dream [

72_ F5: sir↑eventually they ↑

73_ F10 they realized↑

74_ T: they realized they reached (silence) they (inaudible) they (inaudible) their their objective↑ what was their objective↑

75_ F6: to be euh↑ to turn musician↑

76_ T: yes to turn musician what happen to them eventually↑ eventually they realized (their) dream↓the last question what moral can you [

[(sir↑ sir↑) sir↑sir↑

77_ T: yes↑

78_ F7 : Don't don't (inaudible)

(L'enseignant tape sur le bureau avec un stylo)

79_ F8: sir↑

80_ T: speak loudly please↑

81_ F9: don't let dreams↑

82_ T: don't let the dreams↑[

83_ F10: [sir↑

84_ T: don't let dreams↓good we can realize our dreams

85_ **F11**: sir↑

86_ **T**: yes↑

87_ **F12**: you have to chase your dream and never give out↓

88_ **T**: good↑ (silence) so never give out ↓ never give out↓ never despair↑ [

89_ **F13**: (inaudible)

90_ **T**: work hard to reach your objective work hard↑ so this is the (inaudible) to work hard to reach to reach your (inaudible) work hard to reach your (inaudible) what else↑ (des chuchotements) never give out↑ never give out it means never de'↑ Never despair↓ never despair *ça veut dire il faut pas il faut pas se désespérer*↓ so never give out or never despair↓ what else↑

91_ **G4**: never (inaudible) 4

92_ **T**: ok↑so sometimes we need to use we need to use↑ our intelligence↓ to (inaudible) our (inaudible) to (inaudible) our food↑ we need to use our intelligence us our friends↑ did ↓ use of &&your (silence) use of your to gain to gain your life to gain (inaudible) ok↑ write the answer on your copybook↓

Les conventions utilisées :

- [: L'interruption et le chevauchement qui apparaît sur chacune des deux lignes.
- ' : La chute d'un son
- () : Les gestes et les actions en italique
- () : La prise de parole collective
- ↑ : Intonation fortement montante
- ↓ : Intonation fortement descendante
- Les passages d'une langue à une autre sont transcrits en italique
- Une séquence inaudible est transcrite ainsi (inaudible)
- Les pauses sont notées ainsi (silence)
- Les locuteurs sont désignés par des initiales :

T : teacher. **B** : Belhdad. **E** : une élève. **E²** : les élèves. **F** : une fille. **F₂ F₃** : d'autres filles. **G** : un garçon. **G₂** : d'autres garçons.

Séance d'allemand:

Klasse : 2. Jahr fremdsprache

Thema : hilfs verben in präteritum und ins perfekt

Datum : 08/03/2018

Dauer : 15 minuten

Kurs des unterrichts

1_ **F**: also heute wir konjugieren dem hilfs verben *donc* in präteritum und ins perfekt *donc on va conjuguer les deux auxiliaires à l'imparfait et au passé composé mais avant de commencer ça on va répéter la conjugaison au présent donc on a déjà fait ou bien on a déjà conjugué les deux auxiliaires au présent*↓ (silence) also jetzt wir kann haben↓ (silence) in präsens konjugieren↑

2_ **E2** : frau

3_ **F** : *l'auxiliaire avoir au present* ja aiyache

4_ **E** : ich habe (l'enseignante répète ce que dit l'élève et l'écrit sur tableau) du hast↓

6_ **F** : kakouche widerholst du↓ répète ↓

7_ **K** : ich habe du hast er es sie hat wir haben ihr habt sie und sie haben↓

8_ **F** : ja↑ allété↓

9_ **A** : ich habe du hast er es sie hat wir haben ihr habt sie und sie haben↓

10_ **F** : ja↑ jetzt hilfs verb sein im präsens↓

11_ **E2** : frau↑ frau↑ frau↑frau↑frau↑

12_ **F** : *oui*↑ *azoug*↓

13_ **AZ** : ich bin du bist er es sie ist euh↑ wir sind[

14_ **F** : [er es sie ist

15_ **AZ** : [euh wir sind ihr seid[

16_ **F** : [ihr seid

17_ **AZ**: sie und sie sind (l'enseignante répète sie und sie sind et l'écrit sur le tableau)

18_ F : *oui* mokrane *répète*↓ wiederholst du↑ *tu relis*↑

19_ M : euh ich bin du bist er es sie ist wir sind ihr said[

20_ F: [seid [

21_ MO: [seid sie und sie sind↓

22_ F: ja↑ alloti↓

23_ A2: ich bin du bist er es sie ist euh wir sind ihr seid sie und sie sind (silence)

24_ F: boutbal↑

25_ B: ich bin du bist er es sie ist wir sind ihr seid sie und sie sind↓

26_ F: ja↑ jetzt wir konjugieren[

(Une élève entre en classe et dit guten morgen et l'enseignante lui répond guten morgen)

[jetzt konjugieren verb↑ (elle écrit sur le tableau) jetzt konjugieren verb
diese hilfs verben in präteritum erstens wir konjugieren↓haben *on conjugue l'auxiliaire avoir à l'imparfait donc je commence vous suivez après vous allez écrire ok*↑ folgen sie to erst ich hatte *donc* ich hatte *en français c'est j'avais* du hatest(elle écrit en même temps sur le tableau) euh *donc je vais donner la page* ↑nehmen sie die bücher seite (inaudible) ja↑ hundert siebzig↓ also ich mache weiter ich hatte du hattest er es sie (elle écrit sur le tableau)er es sie hatte (wir hatten) *donc on a fait la conjugaison à l'imparfait* wir haben andere verben in präteritum konjugieren *donc* wir haben gesagt die erste und dritte personal pronomen singular↑sind gleich *donc on a dit la première personne et la troisième personne à l'imparfait donc elles ont la même (terminaison)conjugaison ok*↑ *donc* ich hatte du hattest er es sie hatte plural[

27_ E : [wir hatten

28_ F :(L'enseignante explique sur le tableau) : *donc toujours la même radical la terminaison différente*) wir hatten (ihr hattet) (inaudible) *personnel premièrement donc* ihr hattet

29_ E : sie und sie hatten (l'enseignante répète ce que l'élève dit et l'écrit sur le tableau)

30_ F : also ich lese noch einmal *donc vous suivez*↓ ich hatte du hattest er es sie hatte wir hatten ihr hattet sie und sie hatten *donc c'est l'auxiliaire avoir à l'imparfait*

21_ E2 : frau↑frau↑(frau) ↑ frau↑

22_ F: euh↑bouchkot↓

23_ B2: ich hatte du hattest er es sie hatte wir hatten ihr hattet sie und sie hatten↓

24_ G: frau↑

25_ F: benamokrane↑

26_ B3: ich hatte du hattest er es sie hatte wir hatten ihr hattet sie und sie hatten↓

27_ F: ja↑

28_ B3: frau↑

29_ F: euh↑oumbelkhér

30_ O: ich hatte du hattest euh [

31_ F : [du↑hattest↓

32_ O: er es sie hatte wir hatten ihr hattet sie und sie hatten↓

33_ F: ja↑ jetzt hilfsverb sein in präteritum↓ *l'auxiliaire être à l'imparfait* (l'enseignante écrit sur le tableau) zwei↑ *c'est b donc l'infinitif c'est sein* ja↑ sein also ich schreibe personal pronomen du er (es sie) plural ↑(wir ihr sie une sie) *donc l'auxiliaire être à l'imparfait* ich war du (warst) er es sie[

34_ E : [war↑

35_ F : wir haben gesagt je vais écrire la remarque après↑*donc* erste personal und dritte personal pronomen sind gleich↑ *donc* ich war du warst er es sie war wir (waren) waren warst *c'est pas* war (inaudible) *donc* sie und sie waren↓ ich widerhole↑folgen sie ↓ ich war du warst er es sie war wir waren ihr wart sie und sie waren↓ *qui n'a pas lu* boufadene↑

36_ E: frau↑

37_ B4: ich war du warst er es sie war wir euh waren ihr wart sie und sie waren↓

38_ F: ja↑ jetzt sie schreiben das↑ (silence)

39_ E2 : frau↑ frau↑

40_ F: *mm oui*↑bou'boubker↓

41_ B5: ich war du warst er es sie war wir waren ihr wart sie und sie waren↓

42_ F: moula↑

43_ **M**: ich war du warst euh er es sie war wir waren ihr wart sie und sie waren↓

44_ **F**: ja *yes*↑sie schreiben das↓ dann wir machen weiter (les élèves transcrivent la leçon du tableau en chuchotant) (silence) haben sie (inaudible) gemacht↑

45_ **E**: nein (silence)

46_ **F**: (inaudible) weiter also↑ jetzt wir geben ein beispiel ↑mit diesem hilfsverb oder mit haben↓ *on va donner un exemple on va utiliser l'auxiliaire avoir à l'imparfait donc je vais écrire*↓
ich schreibe das beispiel erstens in präsens *je vais écrire l'exemple je conjugue l'auxiliaire au présent* ↑*donc* ich habe eine panne eine panne *c'est la panne la panne ou bien une panne à l'imparfait on dit* (silence) ich hatte eine panne *tout simplement donc* das ist erster satz im präsens↑
zweiter satz in präteritum ↓ (silence) ein anders beispiel mit sein↑ *un autre exemple avec sein mit sein l'auxiliaire être donc je suis en Allemagne*↓*comment on dit*↑

47_ **E**₂: (ich bin) [

48_ **F**: ja↑ ich bin[

49_ **E**₂: [en allemand

50_ **F**: in deutschland das ist auch präsens (inaudible) in präteritum↑

(ich war in Deutschland)

51_ **F**: ich war in Deutschland↓in präsens ja↑ *au passé composé !à l'imparfait plutôt* ich war in deutschland *donc* dieser satz ist in präteritum (silence) also schreiben sie diese beispiele↑ dann schreiben sie zwei perfekt↓ (*l'enseignante écrit sur le tableau*) (silence) kann (inaudible) *c'est bon* ↑

52_ **E**₂: (ja) ↑

(*L'enseignante efface le tableau*)

53_ **F**: am ende schreibe ich eine märke!*donc à la fin je vais écrire une Remarque ok* ↑

54_ **E**: ja↑

55_ **F**: *donc on va terminer la conjugaison premièrement* (silence)

(*Les élèves transcrivent la leçon*)

Les conventions utilisées :

- [: L'interruption et le chevauchement qui apparaît sur chacune des deux lignes.
- ‘ : La chute d'un son.
- () : Les gestes et les actions en italique.
- ↑ : intonation fortement montante.
- ↓ : intonation fortement descendante.
- (**inaudible**) : une séquence inaudible.
- (**silence**) : marque les pauses.
- *L'italique* : passage d'une langue à une autre
- () : prise de parole collective.
- **Les locuteurs** sont désignés par des initiales

F : frau **E** : une élève **E₂** : les élèves **G** : un garçon

K: Kakouche. **A**: Allété. **AZ**: Azoug. **M**: Mokrane. **A₂**: Alloté. **B**: Boutbal. **B₂**: Bouchkot. **B₃**: Benamokrane. **O**: Oumbelkhér. **B₄**: Boufadene. **B₅**: Boubker. **M**: Moula.

Expressions en allemand	Traduction en français
Also heute	Alors aujourd'hui.
Konjugiren	Conjuguer.
Präsens, präteritum, perfekt	Le présent de l'indicatif, l'imparfait, le passé composé.
Wiederholst du	Répète.
Hilfsverb sein und haben	L'auxiliaire être et avoir
Personal pronomen	Les pronoms personnels

Sesión en español

Clase : 2do año de lengua extranjera.

Tema : personal/ impersonal oración

Fecha : 13/03/2018

Duración : minutos

Curso de la lección

1_ **P**: oraison temporal expresa ↑ [

2_ **A1** : [el tiempo ↓

3_ **P** : *il exprime le temps* ↑ cuales son los nexos temporales ↑

4_ **A2** : encuan to ↑ encuan to como ↑ tan prou to como ↑ despues de ↓

5_ **P** : tam bien ↑ traduce esto (inaudible) cuando ↑ *quand* ↓ encuan to ↑ *dés que* ↓ desques ↑ *après* ↓ todos son ↑ nexos temporales ↑ (silence) yo té daré un ejemplo ↑ *je vais vous donner un exemple sur* ↓ cuando (silence) rial ↓ cuando màs presente de indicativo màs presente [

6_ **A3** : [de indicativo llama ↑

7_ **P** : *il exprime une action* ↑ [

8_ **A4** : [*réelle* ↓

9_ **P** : se llama oracion ↓ tam bien expresion habitual ↑ *action habituelle* ↓ es un algo que hacemos habitualmente oracion ↑ [

10_ **A5** : [irreal ↓

11_ **P** : cuando màs presente de subjuntivo màs futuro ↑ como se llama esta ↑ [

12_ **A6** : [futuro ↑

13_ **P** : futuro tambien ↑ accion con valor del futuro ↓ quién dar un ejemplo del futuro ↑ *qui veut donner un exemple sur la phrase réelle* ↑

14_ **A7**: cuando estudio utilizo internet ↑ [

15_ **P**: [irreal ↑

16_ A8 : cuando tenga un trabajo comparé una coche↑

17_ P : quién quiere traducir este frase ↑(silencio) *quand j'aurai un travail j'achèterais une voiture*↑

18_ A9 : cuando tenga trabajo saldà cou mis amigos↑

19_ P : tam bien↑ quand j'aurai le temps je sortirais↑ avec↓ m' [

20_ A10 : [mes amis↑

21_ P : oracion impersonal↑ lajàvenos utiizan el mobilpara drablar↑es una horacion personal↓
parqué se llama personal ↑

22_ A11 : parque tiene sujeto↓ (ruido)

23_ P : parce qu'il a un sujet ↑ sujeto las jovenes↓ entonces tomamos un verbo↑ y conjugamos
en latercera personal↓

24_ A12 : se utiliza el mobil para trablar↑[

25_ P : [on utilise le mobile pour parler↑ en árabe يستعمل الهاتف للكلام↓
entonces si transformanes una oracion impersonal a unpersonal↓

26_ A13 : y a lumnos hablar en el insuno tiempo↑

27_ P : y conjugamos en la tercera persona ↓se más↑ [

28_ A14 : [presente↑

29_ P : otro ejemplo ↑ las niños comen caramelos↑ *les enfants mangent* [

30_ A15 : [des bonbons ↑

31_ P : comó se transformma en oración impersonal↑

32_ A16 : se come caramelos↓ [

33_ A17 : [seimpre el verbo en presente de indicativo↑

34_ P : puede ser otro tiempo se conjuga en la tercera persona↓

escribir la lección↑

Les conventions utilisées :

- [: L'interruption et le chevauchement qui apparaît sur chacune des deux lignes.
- ‘ : La chute d'un son.
- () : Les gestes et les actions en italique.
- ↑ : intonation fortement montante.
- ↓ : intonation fortement descendante.
- (inaudible) : une séquence inaudible.
- (silence) : marque les pauses.
- *L'italique* : passage d'une langue à une autre
- () : prise de parole collective.

Les locuteurs sont désignés par des initiales

P: la profesora

A : alumno

Expression en Allemand	Traduction en Français
Verbos	Verbe
oración temporal	Phrase qui exprime le temps
expresion habituàl	Action habituelle
presente de indicativo	Présent de l'indicatif
Futuro	Futur
subjuntivo	Subjonctif
traduce	Traduire

Annexe 2

Questionnaires

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche de master 2 en sciences du langage. Merci de répondre à toutes les questions.

Questionnaire destiné aux apprenants

Sexe : féminin masculin

Age :

1. Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle arabe français

2. Quelles langues parlez-vous à la maison ?

Kabyle arabe français

3. Quelles langues parlez-vous en classe ?

Kabyle arabe français autres

4. Quelles langues parlez-vous avec vos amis ?

Kabyle arabe français autres

5. Vous arrive-t-il de mélanger les langues en plein cours ?

Oui non

Si vous répondez par **OUI**, avec qui ?

Vos camarades l'enseignant

Dites à quel moment et dans quelles circonstances ?

.....
.....
.....

6. Pour quelles raisons vous mélangez entre les langues ?

.....
.....
.....

7. Vos enseignants de langues étrangères vous parlent-ils uniquement dans la langue du cours ou mélangent-ils avec d'autres langues ?

Oui

non

Si votre réponse est OUI, dites à quel moment du cours ?

.....
.....
.....

8. Vous aimez lorsque vos enseignants de langues étrangères mélangent entre les langues lors d'un cours ?

Oui

non

Pourquoi?

.....
.....
.....

9. Ce mélange vous aide-t-il à mieux comprendre la leçon ?

Oui

non

Pourquoi ?

.....
.....
.....

10. Votre enseignant **d'anglais** mélange avec quelle autre langue ?

Français

arabe

kabyle

11. L'enseignant **d'espagnol** mélange avec quelle autre langue ?

Français

arabe

kabyle

12. L'enseignant **d'allemand** mélange avec quelle autre langue ?

Français

arabe

kabyle

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche de master 2 en sciences du langage. Merci de répondre à toutes les questions.

Questionnaire destiné aux enseignants

Sexe : féminin masculin

Age :

Vous avez combien d'années d'expérience ?

.....

1. Vous êtes enseignant de :

Français anglais espagnol allemand

2. Lors d'un cours de langue étrangère (français, anglais, espagnol ou allemand) vous parlez aux élèves uniquement dans la langue de votre cours?

Oui non

Si la réponse est **NON**, dites pourquoi vous recourez à une deuxième langue et à quel moment vous le faites.

.....
.....
.....

3. Doit-on considérer le recours à une deuxième langue comme un appui ou un handicap pour un cours de langue étrangère ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

4. A quelle langue recourez-vous le plus souvent ?

Français arabe kabyle

Pourquoi

.....
.....
.....

5. Pensez-vous que les apprenants apprécient le recours à une deuxième langue pendant les cours ?

Oui non

Pourquoi ?

.....
.....
.....

Résumé

Ce modeste travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, traitant plus précisément le contact des langues dans l'enseignement/apprentissage des langues au sein des classes de deuxième année langues étrangères. Partant d'une problématique consistant à comprendre quand, surtout pourquoi les enseignants recourent-ils à l'alternance codique dans une classe de langues et si ce recours favorise l'apprentissage d'une seconde langue ; en s'appuyant sur l'analyse d'un ensemble d'enregistrements audio complétés par des observations de classe ainsi qu'un questionnaire destiné aux enseignants et aux apprenants des classes de deuxième années langues étrangères.

Summary

This modest work is part of the field of sociolinguistics dealing more specifically with the contact of languages. Starting from a problem of understanding why the teachers do they codic alternation in a language class, and whether this recourse favors learning a second language; based on the analysis of a set of audio recording, supplemented by class observations as well as a questionnaire for teachers and learners of second year classes in foreign languages.

الملخص

يعتبر هذا العمل المتواضع جزءا من مجال علم اللغة الاجتماعي الذي يتعامل بشكل أكثر تحديدا مع الاتصال باللغات الأجنبية و تعلمها. بداية من مشكلة فهم السبب الذي يجعل المعلمون يلجئون لاستخدام للتناوب اللغوي و هل استخدام لغة ثانية يعزز تعلم لغة ثانية؟ بناء على تحليل مجموعة من التسجيلات الصوتية تكملها الملاحظات دروس السنة.